

LE BULLETIN

DES AGRICULTEURS

VOLUME 23

22 MARS 1938, MONTREAL

NUMERO 12

L'avoine "Don de Dieu" n'est pas ce qu'elle est représentée

Et la vente de sa semence est illégale

Des agents parcourent les campagnes actuellement dans l'Est et dans l'Ouest du Canada pour offrir en vente au prix de \$5 le boisseau, ou de 3 livres pour \$1 une variété d'avoine non autorisée appelée "Don de Dieu" et qui, d'après ce que prétendent les promoteurs de cette variété, rendrait jusqu'à 300 boisseaux par acre; en réalité il n'en est rien, car les essais conduits aux fermes expérimentales d'Ottawa, de Lennoxville, Qué., et de Ste-Anne de la Pocatière, Qué., ont démontré le contraire. Ces essais effectués en 1936 et 1937 ont révélé que l'avoine "Don de Dieu" rapporte beaucoup moins que les espèces autorisées établies et depuis longtemps cultivées au Canada, comme la Bannière et la Victoire, qui se vendent couramment à Ottawa de \$5 à 90c. le boisseau pour la semence de la catégorie commerciale No. 1.

A la ferme expérimentale centrale d'Ottawa l'avoine Victoire a rapporté 65.5 boisseaux à l'acre et le "Don de Dieu" 41.7 boisseaux. A Lennoxville, la Bannière a produit 58.9 boisseaux à l'acre et le "Don de Dieu" 49.3 boisseaux. A Ste-Anne de la Pocatière la Bannière a rapporté 95.4 boisseaux par acre et le "Don de Dieu" 83.8 boisseaux.

Sur la base de ces essais le Céréaliste du Dominion a donc recommandé qu'aucun permis ne soit accordé pour la variété "Don de Dieu," et puisqu'il en est ainsi c'est une infraction à la Loi fédérale des semences que d'offrir cette avoine en vente.

Pour mettre les cultivateurs de la Province de Québec en garde, le Ministre de l'Agriculture de cette province a publié un avis public sous l'en-tête "Cultivateurs soyez sur vos

gardes," dans lequel il est dit que certains agents parcourent la province offrant à prix fabuleux certaines variétés d'avoine comme "Don de Dieu," "Merveilleuse" ou d'autres grains portant des noms fantaisistes semblables.

"Ces semences," dit l'avis "sont vendues en contravention de la Loi fédérale des semences, car elles ne sont pas autorisées. Les prix fabuleux auxquels se vendent ces variétés de grains devraient suffire pour éveiller les soupçons des cultivateurs. Si ces variétés étaient aussi productives qu'on le prétend, le Ministère de l'Agriculture serait le premier à en reconnaître la valeur, mais les essais conduits aux fermes expérimentales avec ces grains semés dans les mêmes conditions que d'autres variétés connues, ont démontré qu'elles sont de qualité bien inférieure à ces dernières.

"Dans certaines parties de la province quelques vendeurs, au lieu de vendre la semence, persuadent aux cultivateurs de signer un contrat par lequel ces derniers s'engagent à remettre, à l'automne, la moitié de la récolte obtenue en paiement pour la semence. D'autres agents ont l'effronterie d'offrir en vente avec des pommes de terre de semence de valeur douteuse, une bouteille de fumier liquide à \$1 le gallon pour l'application à la récolte pendant l'été. Ce prix de \$1 le gallon est de l'exploitation pure et simple."

"Une fois de plus nous recommandons à tous les cultivateurs d'être sur leurs gardes lorsqu'ils recevront la visite de ces vendeurs, dont le seul objet est de remplir leur bourse en vendant sous de faux prétextes des produits d'une valeur tout simplement ordinaire."

Nouveau rapport

Le Ministère des Mines et des Pêcheries, vient de publier la partie D du rapport annuel du Service des Mines pour 1935. C'est une brochure in-octavo de 46 pages où l'on trouve deux intéressants rapports géologiques sur des régions jusqu'ici relativement peu connues à ce point de vue. Le premier travail est celui du Dr. I.-W. Jones sur la "région de la partie supérieure de la rivière York, péninsule de Gaspé," et le second, de M. l'Abbé J.-W. Laverdière, porte sur la "géologie des environs de Marbleton, canton de Dudswell, comté de Wolfe."

Ce rapport, le neuvième que le Dr. Jones prépare sur diverses régions de la péninsule de Gaspé couvre une superficie de 215 milles carrés et complète l'étude géologique d'une zone qui s'étend vers l'Est sur une distance d'environ 70 milles depuis le centre de la péninsule jusqu'aux environs de la baie de Gaspé. Voici quelques lignes de l'auteur sur les possibilités économiques de la région étudiée:

"Près du lac York, il y a des indices de gisements possibles de cuivre, de plomb et de zinc. L'examen que nous avons entrepris apporte sa part de renseignements aux chercheurs de pétrole dans l'Est de Gaspé, et si le succès couronne les nouveaux efforts consentis pour découvrir du pétrole dans la région plus à l'Est, il se peut qu'on étende les recherches à certaines parties de la région décrite en ces pages."

Très dense, cette étude technique, en plus d'expliquer la géologie de la région, contient d'intéressants aperçus sur ses principales ressources.

Dans son rapport, M. l'Abbé J.-W. Laverdière précise la géologie d'une région des Cantons de l'Est connue déjà par sa production de calcaire, mais imparfaitement étudiée jusque là. Les intéressés y trouveront sûrement d'utiles indications.

Deux cartes géologiques à l'échelle d'un mille au pouce et plusieurs illustrations accompagnent ces textes. On peut se procurer l'édition française ou anglaise de cette brochure en s'adressant au Directeur du Service des Mines, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Ralliement des cultivateurs maraîchers à Québec

"Organiser la vente des denrées agricoles de telle façon que le cultivateur puisse vivre du revenu de sa production." Tel est le mot d'ordre qui fut lancé par M. Bona Dussault, dès son avènement à la direction du ministère de l'Agriculture.

Faisant suite à ce programme d'action, le service de l'Horticulture, dirigé par M. J.-H. Lavoie, organise pour le 21 mars courant, un congrès auquel sont instamment invités tous les producteurs de légumes et de petits fruits de la région de Québec.

Cette convention se tiendra au Palais Montcalm. La séance d'ouverture a été fixée à 9 hrs. de l'avant-midi. Plusieurs questions d'intérêt vital pour l'avenir de la culture maraîchère sont inscrites à l'agenda. Citons en particulier: l'organisation des marchés locaux de cultivateurs; la classification des denrées agricoles; le rôle des inspecteurs de fruits et légumes dans ce domaine et l'amélioration des

méthodes de vente qui s'imposent si les producteurs veulent amener le commerce à accorder la préférence à nos productions locales.

L'honorable M. Dussault et son Honneur le maire M. Lucien Borne rencontreront les congressistes au souper qui marquera la clôture de cette importante journée d'étude des problèmes relatifs à la culture maraîchère, production très importante du district de Québec et susceptible de rapporter d'intéressants revenus pour peu que les producteurs recourent au mode d'organisation ainsi qu'aux méthodes commerciales qui s'imposent s'ils veulent soutenir avantageusement la concurrence des productions de l'extérieur qui envahissent nos marchés.

Tous les producteurs de fruits et de légumes de la région de Québec se feront sans doute un devoir de participer à ces comices horticoles, au Palais Montcalm, jeudi, le 21 mars courant.

Chez nos dames fermières — Lac Mégantic

Lac Mégantic — Une assemblée générale des Fermières de notre ville, a eu lieu sous la présidence de Mme E. Durand. Quarante-cinq personnes étaient présentes.

Après l'ouverture de la réunion par la prière habituelle, Mme Ed. Turgeon, secrétaire, fit le rapport de la reddition des comptes pour l'année 1937 — et prit connaissance de la réception des lettres du ministère de l'Agriculture.

Mme Alcide Trudel donna une démonstration intéressante de coussin frappé en différents modèles, ainsi qu'une recette de gelée aux pelures de pommes avec une variété de biscuits.

Mlle G. Royer a été élue bibliothécaire. Les contributions furent payées et on remarqua plusieurs recrues dans le Cercle des Fermières.

Voici le programme des activités de la présente année:

Les assemblées se tiendront tous les deux mois — le 2ème jeudi à 1.30

hrs p.m. 2—Les directrices doivent toujours se réunir avant chaque assemblée générale.

Mars 7 — Causerie sur les jardins. Ass. gén. 2—Patron de costume pour garçon, comprenant pantalon, jambières, manteau et casque.

3—Lecture par la bibliothécaire. Mai—1—Pain blanc avec recette.

Ass. générale. 2—Gâteau à la mûsse avec recette. 7.30 p.m. 3—Patron de chemise d'homme.

4—Lecture par la bibliothécaire. Juillet—1—Organisation d'un piquenique au chalet de Mme E. Durand.

Août—1—Patron de robe de fillette. Ass. générale. 2—Tricot de gants. 7.30 hrs. p.m. Recette de biscuits secs.

4—Mise en conserve. 5—Organisation de l'exposition locale.

6—Lecture par la bibliothécaire. Octobre—1—Salaison des viandes.

Ass. générale. 2—Patron de tablier couvre-tout. 1.30 hrs. p.m. 3—Recette de beignes tourtières.

4—Lecture par la bibliothécaire. Novembre—Assemblée si nécessaire.

Décembre—1—Lecture des statuts et règlements. Ass. générale. 2—Rapport des activités de l'année.

1.30 hrs. p.m. — Reddition des comptes. 4—Choix des sujets d'étude pour la nouvelle année.

5—Election.

Eleveurs de Holstein à l'honneur

Monsieur M.-R. Levin de Fitchburg, Mass. fit l'acquisition récemment de 13 têtes de bétail HOLSTEIN pur sang d'éleveurs du district. Quatre de ces animaux provenaient du troupeau de L. Lamoureux d'Henryville, trois de chacun des troupeaux de Jos. Comeau d'Henryville et Oscar Charbonneau de St-Sébastien d'Iberville, deux de Thos. Bédard de Sabrevois et un de E.-C. Knight de Stanbridge Est, P.Q.

Monsieur Levin fut, depuis plusieurs années, un acheteur persistant d'auxiliaires HOLSTEIN canadiens,

Réunion du Cercle Agricole de Saint-Pie de Bagot

Lundi le 10 janvier dernier, les membres du Cercle Agricole de Saint-Pie, comté de Bagot, se réunissaient dans la salle paroissiale du village afin de procéder à l'élection du bureau de direction pour l'année 1938.

A l'ouverture de la séance le Révérend Frère Emery, S.C., ancien secrétaire, fit la lecture du bilan de 1937 montrant en banque une balance de \$207.94 et dans la caisse du cercle la somme de \$6.31 pour petites dépenses.

Sous la présidence de M. Emilien Bousquet, on procéda à l'élection.

Ont été élus directeurs:

MM. Henri Messier, Stanislas Chaput, Arthur Tétrault, Emilien Bousquet, Henri Brodeur, Georges Théberge, Alexandre Piché.

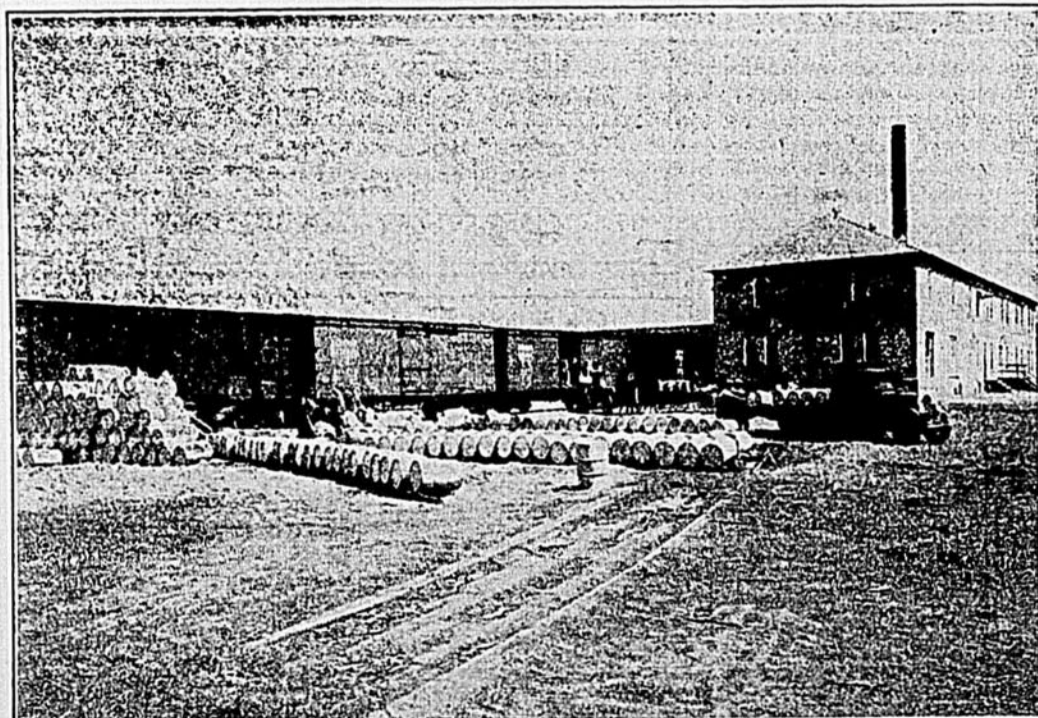
Ces derniers s'assemblèrent et élurent les officiers suivants:

MM. Emilien Bousquet, président, Alexandre Piché, vice-président, Léo Bousquet, secrétaire-trésorier, Henri H. Tétrault, auditeur.

M. l'abbé François Morin aumônier du Cercle termina l'assemblée en se montrant très satisfait des progrès accomplis depuis la fondation remontant à 1935 et en espérant que de nombreux cultivateurs de Saint-Pie se joindront aux membres actuels pour

faire de ce Cercle Agricole, l'une des plus belles associations agricoles de la Province.

LEO BOUSQUET, secrétaire



Voici un entrepôt où règnera d'ici quelques semaines une grande activité. Cette photo représente l'arrivée du sirop d'érable aux entrepôts de la Société Coopérative des producteurs de sucre d'érable du Québec. Si la saison est favorable, les membres de la Société y expédieront des millions de livres des produits de l'érable.

Ce que le classement des oeufs a fait au Canada

La consommation des oeufs par les Canadiens est d'environ 23 douzaines par tête de la population et par an. C'est l'une des plus fortes de tous les pays du monde. Cette forte consommation s'explique par le fait que les oeufs canadiens sont soigneusement classés conformément aux règlements prescrits par le gouvernement fédéral et que leur vente est contrôlée et surveillée, du producteur au consommateur.

Les oeufs que l'on trouve aujourd'hui dans les magasins de détail canadiens sont bien différents de ceux que l'on offrait habituellement en vente il y a quinze ou vingt ans. L'amélioration des méthodes de production, de manutention et de vente a été pour une large part dans ce progrès, mais la mesure qui a exercé l'effet le plus bienfaisant peut-être est le système de classement des oeufs, qui exige depuis quinze ans que l'achat et la vente de tous les oeufs canadiens soient conduits sur une base de qualité.

Il est prescrit que tous les oeufs vendus au Canada doivent être triés en catégories et identifiés par le nom de la catégorie. Il y a trois catégories principales de qualité: catégorie A, catégorie B et catégorie C. Les oeufs de la catégorie A sont vendus en trois grosseurs différentes: A Gros, A Moyens et A Poulettes. La qualité est la même dans les trois grosseurs.

En dehors de la valeur alimentaire sans égale des oeufs et de leurs nombreux modes d'utilisation indiqués par les centaines de façons qui existent de les apprêter, il y a deux bonnes raisons pour lesquelles le Ministère fédéral de l'Agriculture s'intéresse au classement des oeufs. En premier lieu c'est parce que le Gouvernement fédéral a l'obligation de veiller à ce que le public obtienne de la bonne nourriture dans l'intérêt de la santé générale; deuxièmement, c'est pour que le producteur puisse être payé sur la base de la qualité et que le consommateur ait la certitude de recevoir la qualité qu'il désire.

Ce que coûte l'élevage des poulettes

Pendant la saison de 1937, à la station expérimentale de Summerland, C.-B., nous avons tenu compte de tous les frais d'élevage des poulettes—aliments, charbon, litière, etc.—depuis leur naissance jusqu'à la ponte de leur premier oeuf, pour voir exactement à combien elles reviennent.

Sur 680 poussins Wyandotte blancs éclos à trois dates différentes, les 6, 14 et 29 avril respectivement, et élevés dans des éleveuses chauffées au charbon, 391 ont été vendus comme poulets de grill et de broche, et quelques-uns comme poulettes prêtes à pondre. Pour les fins de cette expérience ces dernières ont été inscrites à leur poids actuel et au prix des volailles en vie par livre. Les éperviers, les coyottes et les maladies ont pris 48 oiseaux. Les 241 oiseaux restants représentent le nombre de poulettes qui se sont mises à pondre à partir du 2 septembre. Il n'a pas été tenu compte des oeufs pondus par ces oiseaux, car ces oeufs ne représentent qu'un produit fictif ou réduiraient de façon inexacte les frais d'élevage.

Ce nombre de poussins aurait pu facilement être élevé dans deux éleveuses au lieu de trois, si les dates d'éclosion l'avaient permis et, dans ce cas, il aurait fallu moins de charbon.

Les aliments se vendaient cher en 1937; tous ceux qui ont gardé des

volailles le savent. Le blé employé dans cette expérience coûtait \$50.00 la tonne et la pâtée mélangée sur la ferme et dont il s'est consommé de grandes quantités coûtait \$40.00.

Pour que ces chiffres puissent être utiles aux aviculteurs qui élèvent leurs poulettes parmi des poussins d'un jour, le coût des 680 poussins originaux a été compté à \$14.00 le cent, le prix approximatif des poussins de races lourdes dans la vallée d'Okanagan. Il n'a pas été tenu compte de la main-d'oeuvre dans les frais d'élevage de ces oiseaux.

Frais d'élevage des poulettes jusqu'à maturité

Coût estimé des 680 poussins.	\$95.20
Charbon pour l'éleveuse, 1900 livres.....	14.04
Litière, 800 livres.....	4.00
Aliments pour poussins, 784 livres.....	24.43
Pâtée de développement, 8,398 livres.....	167.96
Grain rond, 4,600 livres.....	105.00
	\$410.60
Vente de poulets de grill et de broche, 1,602 livres.....	303.62
Frais d'élevage de 241 poulettes.....	\$106.98
Coût par poulette.....	44.39c.

ACHETEZ VOS POUSSINS des COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIES

mentionnés ci-dessous

ils vous offrent les meilleures garanties de qualité

Tous les sujets reproducteurs coqs et poules, sont sélectionnés individuellement par un instructeur avicole. Ils sont ensuite marqués avec un anneau officiel scellé par ce dernier.

Un très grand nombre de troupeaux des membres des COUVOIRS COOPERATIFS ont à leur tête des cochets ENREGISTRES et des cochets R.O.P.



L'épreuve du sang contre la pullulose (diarrhée blanche) est faite sur tous les sujets.

Les troupeaux donnant plus de 8% de réaction à la première épreuve et plus de 4% aux épreuves additionnelles, sont refusés.

Couvoir Coopératif BAIE ST-PAUL
COMTE DE CHARLEVOIX
Capacité: 21,000
Epreuve sang standard 2.7%
Races: P-L-D
J. Jos. Perron, gérant

Couvoir Coopératif LAURIÈRVILLE
COMTE DE MEGANTIC
Capacité: 42,000
Epreuve sang standard Réaction 0.7%
Race: P
Napoléon Normand, gérant

Couvoir Coopératif MONTMAGNY
COMTE DE MONTMAGNY
Capacité: 42,000
Pourcentage épreuve standard Tube 1.9%
Races: P-L-R
Jos. C. Hébert N.P., gérant

Couvoir Coopératif RIMOUSKI
COMTE DE RIMOUSKI
Capacité: 21,000
Pourcentage épreuve standard Tube 3.4%
Race: P-R
L. P. Proulx, gérant

Couvoir Coopératif ST-ANSELME
COMTE DE DORCHESTER
Capacité: 42,000
Pourcentage épreuve standard Tube 0.3%
Races: P-R
J. E. Lavallée, gérant

Couvoir Coopératif ST-ANTOINE
COMTE DE VERCHERES
Capacité: 42,000
Pourcentage épreuve standard Tube 2.7%
Races: P-L
Thos. Marchessault, gérant

Couvoir Coopératif ST-ISIDORE
COMTE DE DORCHESTER
Capacité: 42,000
Pourcentage épreuve standard Tube 0.019%
Races: P-B
J. F. Guillemette, gérant

Couvoir Coopératif SHERBROOKE
COMTE DE SHERBROOKE
Capacité: 29,400
Pourcentage épreuve standard Tube 1.9%
Races: P-L-R-M-W
G. Fortin, gérant

Couvoir Coopératif VICTORVILLE
COMTE DE SHERBROOKE
Capacité: 26,376
Pourcentage épreuve standard Tube 1.7%
Race: P
J. W. Luneau, gérant

Couvoir Coopératif LES CEDRES
COMTE DE SOULANGES
Capacité: 21,000
Pourcentage épreuve rapide 2.5%
Races: P-L-B
Omer Clément, gérant

Couvoir Coopératif MARIEVILLE
COMTE DE ROUVILLE
Capacité: 99,000
Pourcentage épreuve rapide 1.8%
Races: P-L-R-C-D
Yvon Paquette, gérant

Couvoir Coopératif ST-BARTHELEMY
COMTE DE BERTHIER
Capacité: 42,000
Pourcentage épreuve rapide 0.7%
Race: P
Ernest Marchand, gérant

Couvoir Coopératif VAUDREUIL
COMTE DE VAUDREUIL
Capacité: 42,000
Pourcentage épreuve rapide 0.06%
Races: P-L-R-B-N-O
Hector Castonguay, gérant

Les couvoirs coopératifs qui remplissent les conditions exigées reçoivent, chaque année, du Ministère de l'Agriculture Provincial le certificat de Couvoir Coopératif CERTIFIE.

Couvoir Coopératif ILE D'ORLEANS
COMTE DE MONTMORENCY
Capacité: 32,000
Pourcentage épreuve rapide 1.2%
Race: P
Rémi Plante, gérant

RACES:—P-Plymouth Rock Blanche, C-Chantecler, D-Dindonneaux, L-Leghorn, M-Minorque Blanche, N-New Hampshire, O-Opington Fauve, P-Plymouth Rock Barrée, R-Rhode Island Rouge, W-Wyandotte Blanche.

Cette annonce fait partie d'une série de réclames collectives payée par les Couvoirs Coopératifs CERTIFIES ci-dessus mentionnés.

Le septième congrès mondial

A la première réunion semi-annuelle du comité général du septième Congrès mondial d'aviculture, Congrès qui aura lieu à Cleveland, Ohio, en juillet et août 1939, M. F. C. Elford, Commissaire-spécialiste en aviculture et membre honoraire de la Commission du conseil général, a traité sommairement de la valeur et de l'importance d'un congrès d'aviculture pour le pays où il est tenu. Parlant d'après l'expérience acquise à titre de Directeur général du troisième congrès mondial d'aviculture qui a été tenu à Ottawa en 1927, M. Elford a insisté sur les aspects internationaux de cet événement, sur la nécessité de s'organiser de bonne heure, et de fournir aussitôt que

possible aux autres pays qui peuvent y prendre part des renseignements utiles et complets.

Les rapports indiquent qu'il s'est déjà fait beaucoup de travaux préparatifs, d'organisation-programme, logements, réceptions, expositions, publicité, tournées et transports. Ces rapports montrent que l'on s'est rendu parfaitement compte de l'importance de l'entreprise et que tous ceux qui assisteront au congrès y acquerront des renseignements réellement utiles. Le Canada prendra une part active au prochain congrès comme il l'a fait à tous ceux qui ont été tenus précédemment.

Saviez-vous que...

Il y a aux Indes une plante qui donne de légers choes électriques lorsqu'on en détache une feuille; les oiseaux et les insectes ne vont jamais se poser sur ce curieux végétal.

ANNONCES CLASSEES

ROULEAUX DE FILM développés et imprimés, avec agrandissement Grátis—35 sous chacun—Impressions 10 pour 35 sous avec agrandissement Grátis. Service de Photographie Commerciale, Outremont, P.Q.

A VENDRE Porcelets Chester et Yorkshire enregistrés provenant de vieux parents, nés en février et mars. S'adresser: Philippe Richard, St-Pascal, Co. Kamouraska, P.Q.



SALAISSON MEILLEURE et plus facile

Commandez HABACURE maintenant pour salaison agréable et facile des jambons, du Bacon, etc. Rien à ajouter ou à mélanger. Fume, sale et aromatisé. Boîte de 5 livres (pour 50 à 70 livres de viande) \$1.00; boîte de 10 livres, \$1.75. Chez votre fournisseur ou expédié directement de chez nous, malle payée. Envoyez le bon pour recevoir gratuitement un guide illustré du Dépeçage et de la Salaison.

Dépt. BA, HABACURE CANADA LIMITED, 504, boulevard St-Laurent, Montréal.

Nom.....
Adresse.....
HABACURE

Saviez-vous que...

On capture en moyenne quatre cents baleines par an au large de l'île de Vancouver.

Le port de Montréal est capable de recevoir soixante-quinze grands navires océaniques.

VOS POUSSINS

Achetez-les à des prix très avantageux.

● Tous nos poussins ont subi l'épreuve du sang et tous sont certifiés.

● Nous avons à la tête de nos troupeaux des cochets R. O. P. de la plus haute qualité.

● L'achat de vos poussins à notre couvoir coopératif vous offre la meilleure garantie.

Envoyez votre commande ou écrivez sans délai pour renseignements, prix, etc.

COUVOIR COOPERATIF
certifié
DE BELLECHASSE
GERANT
Lauréal Pouliot, St-Michel

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

Rédaction-Administration: 2149 est, rue Ontario, MONTREAL, P.Q.
Téléphone FRontenac 2111

Rédacteur en chef: ROBERT RAYNAULD, B.A., M.S.A.

Cette Revue est publiée par la Compagnie de Publication Rurale (Limitée)

Organe de toutes les associations agricoles et de tous les groupes en général qui s'intéressent à l'Agriculture. Journal indépendant de tout clan politique ou autre, ne recevant aucun octroi provincial ou fédéral.

ABONNEMENTS | 1 an \$1.00 3 ans \$2.00
| 2 ans \$1.50 A Montréal, \$1.50 par an

Adressez votre chèque, votre argent ou votre bon de poste au
BULLETIN DES AGRICULTEURS - 2149 est, rue Ontario, Montréal, P.Q.

VOLUME 23

22 MARS 1938 MONTREAL,

NUMERO 12

EDITORIAL

Par ROBERT RAYNAULD

Ce qu'on écrit

Réflexions à la fin d'un grand concours

Il reste cinq ou six jours pour envoyer sa réponse au deuxième grand concours organisé par le "Bulletin des Agriculteurs." Des conditions très simples mériteront à ceux qui s'y soumettront des prix magnifiques. Considéré sous ces deux angles, obligations à remplir et récompenses à recevoir, notre concours mérite le patronage de tous nos lecteurs sans exception. Pas un en effet qui puisse, après avoir parcouru nos "règles", trouver difficile la réponse à préparer. C'est si bien le cas que des milliers et des milliers de personnes déjà ont profité des avantages exceptionnels offerts au cours de ces mois de janvier, février et mars, et ont mis de leur côté toutes les chances de succès en nous adressant leur réponse avec une année ou plus d'abonnement.

L'honnêteté de nos initiatives

Nous avons des ennemis et des gens qui nous aiment peu ou pas, qui prétendent que le "Bulletin des Agriculteurs" fait beaucoup de bruit autour des prix élevés qu'il offre. On alla même jusqu'à dire, lors de la tenue de notre premier concours, que nos directeurs déchanteraient grandement lorsqu'ils se verraient forcés d'annoncer que nos conditions pour la réception des primes avaient changé, qu'il fallait diviser, subdiviser, etc., etc. Nous avons laissé dire... et nul n'est revenu sur le sujet depuis. Nous n'en tirons à la vérité aucune gloire. Nous avons promis et nous avons tenu notre promesse; n'est-ce pas tout à fait normal?

Mais il nous revient que ces mêmes "purs" redresseurs de torts ont recommencé à mettre en garde nos braves cultivateurs contre les offres intéressantes du "Bulletin des Agriculteurs." Une fois encore, paraît-il, nous ne distribuons pas les prix promis. "Vous verrez toutes les difficultés qu'on fera aux gagnants... On en exigera un tas de choses! vente d'abonnements, achat de ceci, achat de cela, et patati et patata!..." Tout ceci nous amuse bien car la vérité est bien plus simple. Comme l'automne dernier,

Nos prix iront à ceux qui les auront mérités par l'envoi de leur réponse et de leur abonnement d'un an ou plus

Veut-on un bon conseil? La meilleure chose à faire dans les quatre ou cinq jours qui restent avant la clôture de notre concours c'est de remplir le bon d'abonnement apparaissant dans cette page et de nous l'adresser avec sa réponse, et son argent; on s'assurera ainsi la meilleure chance de décrocher l'un des prix si alléchants dont nous avons tant parlé dans les éditions précédentes.

On nous adresse des requêtes

Nous avons reçu durant ces trois derniers mois (répétition de ce qui s'est produit lors du premier concours) bien des lettres intéressantes, touchantes même, de gens qui ont tenu à nous faire savoir toute l'importance qu'ils attachaient au résultat du jugement. Une mère veuve nous demande de l'aider dans ses difficultés. Un jeune fils de cultivateur nous fait connaître ses projets futurs s'il décroche le gros lot. Un infirme nous assure qu'il consacrerait l'argent reçu au traitement de son infirmité. Un garçonnet veut gagner la somme qui lui permettra de commencer son cours classique, etc. Dans chaque cas, on nous demande d'intervenir auprès des juges.

Nous avons vivement apprécié cette correspondance et nous souhaitons que le désir de chacun soit exaucé. Mais pour l'information de tous, nous répétons ici même que:

Les juges seuls auront leur mot à dire dans la décision finale

Et voici comment nous procéderons. **Pas un seul nom de concurrent ne sera connu des juges!** Toutes les copies porteront un numéro! Et ce numéro ne signifiera absolument rien, ne permettra aucune identification par eux. Nous avons dit et redit que tous les concurrents seraient sur un même pied et ils le seront!

Notre jury

D'ailleurs, quiconque connaît le caractère des membres composant notre jury admettra qu'il n'y a pas d'influence à exercer sur eux. Lorsque MM. l'abbé Albert Tessier, visiteur-général des Ecoles Ménagères de la Province, Charles-Arthur Fontaine, professeur des Sols à l'Institut Agricole d'Oka et secrétaire du Mérite Agricole, et Jean-Charles Gagné, professeur d'Economie Rurale à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, acceptèrent de présider au choix des compositions, ce fut avec l'entente expresse que "nulle influence ne cher-

cherait à s'exercer le jour du jugement!" Nous avons bien volontiers souscrit à une condition si légitime qui cadrerait trop bien avec nos propres sentiments. Nous avons par ailleurs la conviction intime que tous les concurrents heureux emploieront profitablement les argents qu'ils auront mérités.

Tout le monde gagne

Chose certaine, c'est que de toutes façons tous les inscrits à notre concours gagneront! Lorsqu'on participe à un tirage, il n'y a d'ordinaire que les gagnants qui puissent se féliciter de leur placement. Tout le monde connaît les fameux "sweepstakes" irlandais, les tirages sportifs (gouret, balle au camp, etc.); il n'y a dans chaque cas que de très rares gagnants.

Chez nous, il n'en sera pas de même: **TOUT LE MONDE GAGNERA!**

En effet, l'envoi de la souscription, à elle seule, assure la réception de 52 numéros par année de notre revue. Nous ne connaissons pas de gens encore qui nous aient déclaré que le "Bulletin des Agriculteurs" ne valait pas au moins **deux sous par semaine**. En conséquence, nous avons vu notre tirage croître par bonds au cours des douze derniers mois. Nous ne voulons pas faire état de chiffres pour prouver ce que nous avançons. Mais à tous ceux que la chose intéresse, nous serons heureux de révéler les chiffres exacts du seul bureau en Amérique dont les déclarations soient reconnues officiellement, "Audit Bureau of Circulations," Chicago, Etats-Unis.

Et pas un seul abonnement payé par les autorités provinciales. Nous ne sommes pas non plus l'organe officiel d'aucune association agricole. Ou plutôt, nous représentons **TOUTES LES ORGANISATIONS AGRICOLES** existantes. Il n'en est pas une à qui nous refusions notre appui, car nous les croyons toutes très recommandables. Selon nous, tous les cultivateurs méritent d'être renseignés dans tous les domaines qui les touchent de loin comme de près. Il faut à chaque membre de la famille campagnarde des heures de détente et nous nous efforçons de les lui fournir.

C'est bien là la pensée de tous sans aucun doute car les adhésions continuent toujours d'affluer.

Et pourtant, nous ne sommes pas satisfaits du chemin parcouru. Nos abonnés possèdent **un excellent moyen de nous manifester leur intérêt** et c'est en parlant de notre journal à ceux qui les entourent. Si chacun de cette façon nous faisait cadeau d'un nouvel abonné, nous serions au comble de nos vœux.

Des projets

Nous serions au comble de nos vœux, venons-nous d'écrire. C'est là la pure vérité car nous pourrions enfin réaliser des projets que nous caressons depuis longtemps.

Notre édition principale de chaque mois comprend maintes rubriques que nous ne pouvons inclure dans notre hebdomadaire par suite de son espace restreint. La majorité de ces écrits trouverait facilement place dans une revue un peu plus volumineuse. Et à noter que le coût de l'abonnement ne changerait pas pour cela. Est-ce qu'un peu plus de technique, un courrier féminin plus étendu, des colonnes d'agrément multipliées, une illustration plus abondante, le double de pages enfin, ne feraient pas l'affaire de tout le monde?

C'est là le rêve que nous caressons depuis des mois et que nous voudrions réaliser d'ici quelques semaines. Nous le déclarons ici même: ce sera chose faite si nos abonnés actuels par leur propagande nous recrutent chacun un nouvel abonné. L'occasion de la tenue de notre concours (dernière semaine qu'on ne l'oublie pas!) facilitera certainement ce travail de persuasion. Qu'on en profite! Il faut que la dernière semaine de mars 1938 soit une semaine record au "Bulletin des Agriculteurs!" Avons-nous raison d'entretenir un tel espoir? Nous le dirons sous peu.

Le Bulletin des Agriculteurs

Monsieur

C'est vraiment un plaisir pour moi que de vous offrir mes plus chaleureuses félicitations au sujet de notre cher "Bulletin des Agriculteurs." Je le trouve toujours de plus en plus intéressant; voilà pourquoi je ne saurais faire de plus joli et plus utile cadeau à mon fils Gérard qu'en lui payant 2 ans d'abonnement au "Bulletin des Agriculteurs." Je suis convaincue d'avance qu'il sera très content sachant que c'est un livre qui le conduit dans le droit chemin, puisqu'il est vraiment catholique, et canadien-français. Je continuerai à faire des heureux autour de moi en intensifiant ma propagande, et je prierai un abonnement à quelques petites amies qui ne peuvent se payer ce bonheur. En attendant, je ferai comme toujours je leur prêterai mes numéros du Bulletin en les priant toutefois de me les remettre, car je tiens à les conserver tous.

Laissez-moi vous dire qu'ils me rendent de grands services. Lorsqu'il fait mauvais le dimanche après midi les grands garçons s'ennuient à la campagne. J'ai trouvé ce moyen très simple de les distraire. Je vais chercher mes "Bulletins," je les dépose sur la table, nous nous asseyons tous autour, mon mari, mes fils et petites filles, et vous ne sauriez imaginer les agréables moments que nous passons; chacun cherche une histoire, une recette, un renseignement que nous avons déjà lu et que nous aimons à relire.

Voilà, cher monsieur, quels services ce cher "Bulletin" rend à ma famille. Tout en instruisant, il dissipe parfois des petits nuages qui viennent assombrir notre foyer. C'est dire que pour nous il est un véritable rayon de soleil.

Mme P. F.

St-Jérôme, (Terrebonne, P.Q.)

Les femmes peuvent réduire le chômage

On estime que les femmes ont une influence directe ou indirecte sur 87 p. c. des achats faits en Canada, prétend cette étude. Si cela est vrai il est d'intérêt national d'étudier ce qu'elles achètent à cause du rapport que cela peut avoir avec l'embauchage.

Parmi les achats qu'elles font chaque semaine de l'année il y a des meubles, des médicaments, des vêtements en laine, des chaussures en cuir, des mouchoirs, des bas de soie, des chapeaux de feutre, du savon, des fruits frais, de la coutellerie, du fromage, etc., pour ne mentionner que quelques-uns des items les plus importants.

Il est donc évident que les femmes canadiennes peuvent, par leurs habitudes d'achat, contribuer à diminuer le chômage dans le pays.

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS.
2149 EST, RUE ONTARIO
MONTREAL, P.Q.

FORMULE D'ABONNEMENT

Ci-inclus, veuillez trouver la somme de (\$1 pour un an, \$1.50 pour deux ans ou \$2 pour trois ans d'abonnement au "Bulletin des Agriculteurs") à compter de cette date.

Nom et prénoms

Route rurale Bureau de Poste

Canton Province

Médecine Vétérinaire

Nos abonnés qui le désirent peuvent nous adresser leurs questions et notre expert en Médecine Vétérinaire se fera un devoir et un plaisir d'y répondre dans cette partie même.

Ce service est GRATUIT et chaque correspondant peut adresser deux questions à la fois. On ne peut espérer recevoir une réponse avant au moins quinze jours après l'envoi de sa lettre, par l'intermédiaire de notre revue. Il faut écrire lisiblement et fournir suffisamment de détails pour être compris.

Parasites préjudiciables au bétail qu'il faut détruire au printemps

Au cours des mois de mars, avril et mai, on voit des larves et des oestres sur le dos de la majorité des bestiaux du Québec. Au début de l'été, ces larves tombent par terre, deviennent des mouches qui constituent une nuisance insupportable pour les bêtes dans la seconde partie de l'été.

C'est dès maintenant qu'il faut entreprendre la destruction de ces parasites alors que ce travail peut s'accomplir facilement. Avant longtemps il sera peut-être illégal de laisser ces parasites se propager comme c'est déjà le cas au Danemark et en Angleterre. Mieux vaut donc prouver aux cultivateurs canadiens qu'ils peuvent d'eux-mêmes protéger leur bétail.

La destruction des larves peut donc s'opérer de deux façons:

1. On les extrait d'abord des abeilles avec les doigts et on les tue ensuite. Pour cela, on presse lentement mais fortement la base de chaque abeille jusqu'à ce que la larve apparaisse. Ces opérations peuvent blesser l'animal si le parasite se casse; portez-y donc toute votre attention.
2. La méthode la meilleure et la plus rapide est l'application d'une solution contenant de la poudre Derris et du savon. On trouve ce mélange partout car on le fabrique à Montréal et dans toutes les villes. Mettez ¼ lb. dans une pinte d'eau et répétez ce traitement 4 fois, au cours de la saison; aussi 1 lb. de poudre suffira à détruire les larves affectant de nombreuses bêtes cette année.

Ce travail est beaucoup plus important que ne le pensent d'ordinaire les gens et si tous vos voisins se donnaient la main pour entreprendre cette lutte contre les parasites ils disparaîtraient bientôt de votre district. Les parasites adultes ne volent pas très loin mais ils traverseront bien de votre voisin chez vous s'il permet leur reproduction.

QUESTIONS ET REPONSES

Q.—J'ai une vache qui doit véler au printemps; elle n'a mal aux pattes que lorsqu'elle est couchée, ce me semble. Elle mange bien, se couche toujours reculée de sa chaîne; je suis surpris de ce trouble car je ne note rien de spécial à ses pattes; j'ai beaucoup de difficulté à la faire lever. Que dois-je faire?

R.—Administrez-lui une dose de ½ lb. de sel de Glauber. Obligez-la à se tenir debout dans l'eau chaude pendant 1 heure au moins et répétez dans 2 jours. Vous feriez bien d'appliquer une emplâtre de moutarde sur les reins. Ajoutez des éléments minéraux à sa ration, de la pierre calcaire moulue surtout et de la farine d'os.

Q.—J'ai un cheval de 8 ans qui toussé et qui a le rhume de cerveau, que me conseillez-vous?

R.—Donnez des inhalations de vapeurs d'eau bouillante contenant quelques gouttes de eucalypt. Serrez aussi, dans de la mélasse, un peu de gingembre chaque soir, et 1 c. a thé de liqueur arsenicale de Fowler.

Q.—J'ai un boeuf reproducteur qui est presque tout couvert de dartres; pourriez-vous m'enseigner un bon remède?

R.—Appliquez une forte couche de teinture d'iode sur les dartres couvrant environ 1 pied carré de la peau à la fois. Deux jours plus tard, même chose sur une autre partie de l'animal. Continuez ainsi jusqu'à traitement complet des parties affectées. Si vous notez que ce traitement nuit à la peau cessez et demandez un médecin vétérinaire pour l'examen de votre bête.

Q.—J'ai un poulain de 11 mois. Je lui donne 2 livres de moulée d'avoine et de foin de mi, par jour. Depuis 8 jours il boite d'une patte de devant; en-dessous de la corne il a un bourrelet d'environ un doigt de largeur. Je lui applique, deux fois par jour, du saindoux avec de l'huile d'olive, qu'en pensez-vous? Connaissez-vous quelque chose de meilleur?

R.—Je vous conseille l'huile de castor pendant quelque temps. Voyez donc un médecin vétérinaire. Vous obtiendrez de bien meilleurs résultats qu'avec ces remèdes préparés chez vous.

Q.—J'ai deux chats qui souffrent de démangeaison au-dessus des oreilles. Il se grattent jusqu'au vif. J'ai essayé quelques remèdes sans résultat. Que me conseillez-vous?

R.—Il s'agit de la gale, maladie contagieuse déterminée par un parasite spécial. La contagion n'est pas à craindre pour les animaux de la ferme ou pour l'homme mais pourrait infecter chats ou chiens. Massez avec de l'onguent de soufre 2 fois par jour; de plus, tous les 3 jours, frottez avec un onguent appelé pommade mercurielle ou "pommade Napolitaine". Attention aux yeux.

Q.—J'ai une pouliche de 1 an ½ et l'été dernier lorsqu'elle était au pâturage, je crois qu'elle s'est démise les reins; quand elle monte une côte c'est tout comme si elle avait une grosse charge. Elle a aussi la diarrhée, elle est grasse et mange et semble très vigoureuse. Pouvez-vous me dire ce qu'elle peut avoir?

R.—Je ne voudrais pas vous conseiller au sujet de votre jument sans la voir. Il serait préférable de la faire examiner par un médecin vétérinaire, cet examen vous révélera l'importance de la blessure.

Q.—J'ai un cheval de 9 ans qui souffre de démangeaison. La peau des pattes de derrière est remplie de boutons comme des verrues et au bas de la patte, il y a des crevasses, cela saigne quand il va dans la neige. Que devrais-je faire?

R.—Administrez 1 chopine d'huile de lin. Lavez-lui les pattes avec de l'eau savonneuse et ensuite avec un désinfectant. Appliquez alors une couche noire sur les boutons près des crevasses. Quelques jours plus tard, lavez encore et appliquez une solution de sucre de plomb (acétate de plomb). Évitez-lui tout travail dans la neige pendant la durée de ce traitement.

Q.—J'ai une jument de dix ans que j'ai élevée pour faire de l'élevage et depuis 5 ans je la mène à différents bons reproducteurs et même plusieurs fois pendant la saison d'été, elle n'a jamais pouliné. Elle mange bien n'a aucune maladie et travaille modérément. Voulez-vous me donner un conseil, si il vous plaît?

R.—Il y a bien des causes de stérilité et seul un médecin vétérinaire peut les déterminer après un examen attentif. En certains cas le jument est trop grasse et alors un peu plus de travail corrigera cette condition. Je crois, cependant, que votre jument souffre de quelque désordre et vous devriez lui faire examiner les ovaires.

Q.—J'ai une pouliche qui a des glandes; je les ai brûlées au vitriole, maintenant elles ne se cicatrisent pas. Elle a aussi les épaules, le cou et une partie de la tête, spécialement du nez au yeux, passablement enflés.

R.—Lavez les plaies avec une solution de bicarbonate de soude et ensuite avec de la solution de Dakin (chlorazène). Appliquez un cataplasme chaud sur le cou. Si vous ne notez pas une amélioration rapide vous verrez à la faire traiter par un médecin vétérinaire, autrement le mal s'aggravera et vous aurez affaire à un cas sérieux tel que la mal de Nuque.

Chômage et achats

Tant que durera le chômage les pouvoirs publics devront dépenser de fortes sommes en secours directs ou en travaux d'assistance. Et l'argent dont ils ont besoin, ils devront l'obtenir par le moyen d'emprunts ou de plus lourdes charges sur notre société. Chaque famille, chaque individu a donc un intérêt direct, personnel, à combattre le chômage. La lutte peut prendre maintes formes diverses. L'une des plus efficaces est, à n'en pas douter, l'achat de produits canadiens.

Quand on aura créé du travail pour les chômeurs, il deviendra possible d'abolir le système des secours directs, d'ailleurs très préjudiciables au moral de la classe ouvrière. Mais, comme le fait observer l'Association des manufacturiers canadiens, l'embauchage dépend surtout de l'attitude des consommateurs: l'emploi suit la courbe du commerce; l'embauchage diminue si les ventes diminuent et, au contraire, il augmente lorsque les ventes augmentent, car alors le progrès des affaires nécessite une main-d'œuvre masculine et féminine, plus considérable. La relation est étroite et facile à saisir pour peu qu'on réfléchisse.

Pénétrons-nous donc de cette idée que notre population achetant davantage de produits canadiens, industriels ou agricoles, il y aura plus d'emplois disponibles. Dès lors, on aura besoin de moins dépenser pour soutenir les chômeurs et même, avec le temps, on réussira à éliminer complètement le chômage. En conséquence, les contribuables pourront s'adresser aux gouvernements et exiger une diminution de taxes, chose qu'on ajourne parce que le nombre des oisifs demeure beaucoup trop élevé.

(La Presse—Montréal)

Saviez-vous que...

L'Espagne est le pays des bossus; dans certains villages de la Sierra Morena la proportion en est de sept pour cent de la population.

Les grands courants marins sont au nombre de vingt-cinq pour la totalité des océans.

On dit que Villemessant publiait en 1875, à Paris, un journal hebdomadaire dont la circulation ne le satisfaisait pas; il eut alors l'idée d'imprimer son journal sur du papier parfumé. Il est évident que c'était, pour la circulation, le meilleur moyen de le faire monter au nez.

Rapport du marché des oeufs et de la volaille

Le mouvement des oeufs vers les voies de la consommation a pris de l'ampleur, ce qui a provoqué une hausse des prix. Le volume des arrivages suffisait à peu près aux besoins de la consommation cette semaine, quand celle-ci s'accrut au point de dépasser l'offre; ceci a amené une certaine rareté et a contraint les commerçants à acheter des provisions avant leur expédition afin de s'assurer un approvisionnement adéquat. En outre, on a reçu de nouvelles demandes de l'Est et on y a expédié quelques petits envois. La majorité des arrivages se compose d'oeufs de la catégorie A-gros, tandis que ceux de la catégorie A-moyens, qui sont fort recherchés, sont assez rares. Les grands magasins de détail continuent d'offrir les oeufs à des prix attractifs et on rapporte que leurs ventes sont très actives. Les expéditions triées se vendent aux cours suivants: catégorie A-gros 25-25½¢, moyens 24-24½, poulettes 22½-23.

Les grossistes cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non triés, livrés, caisses renvoyées: catégorie A-gros 23-24¢, moyens 22-22½, poulettes 21, catégorie B 20-21, catégorie C 18-19.

Les prix de gros aux détaillants sont comme suit: catégorie A-gros 27-28¢, moyens 26, poulettes 25,

catégorie B 24¢, catégorie C 23; les oeufs en cartons d'une douzaine obtiennent un cent de plus.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A-gros 30-36¢, moyens 28-33, poulettes 27-32, catégorie B 26-29, catégorie C 24-26.

Le marché des volailles vivantes est resté soutenu. Les arrivages n'ont pas été très abondants mais à peu près suffisants à la demande de consommation. Il arrive encore quelques petits lots de poulets de grill qui s'écoulent librement comme suit: 2 lbs 32¢, 2 lbs ½ 33, 3 lbs 35. Les ventes de poules se sont faites aux prix de gros suivants: 5 lbs et plus 21-22, 4 à 5 lbs 20, poules légères 18-19½.

Le marché de la volaille abattue se maintient ferme et assez actif; le trafic porte sur de petits lots pour les besoins courants. Les poules légères languissent toujours, tandis que les dindons légers s'écoulent mieux en raison des prix plus élevés pour les gros poulets; les grosses poules continuent d'être rares. Les offres aux marchands de gros se font aux cours suivants: poulets Nourris au lait, A 5 lbs et au-dessus 28½-29¢, Nourris au lait, B 27-27½, Sélectionnés, B 25-25½; poules Sélectionnées, A 5 lbs et au-dessus 21-22; dindons Sélectionnés, A 6 à 8 lbs 25½-26, 8 à 10 lbs 26-26½.

Les exportations de volailles révèlent une grande amélioration

Des lettres reçues dernièrement de W. A. Wilson, Commissaire Canadien du commerce des produits animaux à Londres, Angleterre, indiquent que la campagne entreprise par les Services des volailles du Ministère fédéral de l'Agriculture pour obtenir que les exportateurs n'exportent que des volailles de tout premier choix, emballées élégamment et uniformément dans des caisses sur lesquelles le nombre des oiseaux et leur poids sont clairement indiqués au pochoir ou imprimés a porté ses fruits et exerce l'effet désiré sur le marché anglais. Au sujet d'une expédition de poulets qui est arrivée en Angleterre au commencement de février cette année, M. Wilson dit ce qui suit: "Le classement et l'emballage étaient uniformes et propres, et ont créé une

excellente impression. Si les quelques caisses de l'expédition que nous avons examinées sont typiques de toute l'expédition, je désire complimenter le Ministère de l'Agriculture et les expéditeurs de la superbe amélioration qui s'est produite en ces trois dernières années." Plusieurs autres lettres de M. Wilson faisaient les mêmes commentaires sur des expéditions récentes. Quelques dimensions irrégulières et un cas d'erreur de pesée ont été notés dans certaines expéditions, mais somme toute, depuis quelque temps les expéditions de volailles canadiennes ont créé une bonne impression parmi les acheteurs anglais parce que la qualité répond bien aux marques et que l'emballage est toujours d'un ordre supérieur.

ENGRAIS CHIMIQUES — (Fabriqués au Canada)

ENGRAIS COMPOSES — (en sacs de 125 livres)
Prix par tonne — (2000 livres)

	Azote	phosphorique	Potasse	Comptant	À crédit
	2	12	6	\$24.00	\$26.00
	2	12	10	27.00	29.00
	2	16	6	28.00	30.00
	4	8	10	27.00	29.00
	6	8	10	30.50	32.50
	9	5	7	31.00	33.00
	9	16	6	24.00	26.00
Pour tabac	5	8	7	31.00	33.00
Pour tabac	5	8	10	36.00	38.00

ENGRAIS SIMPLES

	En sacs de		Comptant	À crédit
Superphosphate (granulé) ... 20% P ₂ O ₅	125 livres		\$20.00	\$21.50
Superphosphate ... 16% P ₂ O ₅	125 livres		17.50	19.00
Muriate de potasse ... 50% K ₂ O	200 livres		42.00	44.00
Sulfate de potasse ... 48% K ₂ O	200 livres		51.00	53.00
Sulfate d'ammoniaque ... 20% azote	200 livres		36.00	38.00
Nitrate de soude ... 15% azote	100 livres		45.00	47.00

F. A. B. Montréal, Lévis ou Québec

Production du beurre et du fromage pour 1938

Le Bureau des Statistiques, Section agricole, présente son estimation provisoire de la production de beurre et de fromage de fabrique, pour le mois dernier et depuis le début de l'année calendaire, ainsi que les chiffres pour les périodes correspondantes de l'année 1937.

	BEURRE	
	Février	Janvier à Février (x)
1938	529,299	1,527,051 (1)
1937	515,589	1,581,970
% de variation	+2.7	-3.5

	FROMAGE	
	Février	Janvier à Février (x)
1938	91,859	270,201 (1)
1937	134,475	328,123
% de variation	-31.7	-17.7

Québec, 10-3-38

(x) Inclusive.

(1) Mois précédent inclus.

NOS MARCHÉS

PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE DE PAIN	
Première patente.....	\$3.65 le 98 lbs.
Deuxième patente.....	3.45 le 98 lbs.
Forté à boulanger.....	3.40 le 98 lbs.
FARINE A ENGRAIS	
Qualité inférieure (low grade).....	\$2.00 le 98 lbs.
SOUS-PRODUITS DE BLE	
Son.....	\$21.00 la tonne
Gru rouge.....	35.00 la tonne
Gru blanc (middlings).....	38.00 la tonne
GRAINS	
Avoine de l'Ouest No 1 d'allimentation.....	58c le minot
Orge de l'Ouest No 3.....	74c le minot
Mais africain.....	91c le minot
Blé Durum No 2.....	\$1.00 le minot
Criblures moulues.....	32.00 la tonne
Gluten Feed (de maïs).....	40.00 la tonne
Karrasin recrblé.....	1.85 le 98 lbs
Moulé d'avoine.....	1.85 le 98 lbs

TOURTEAUX	
Tourteaux de lin.....	\$40.00 la tonne
Tourteaux de fève Soya.....	37.00 la tonne
Tourteau de coton.....	38.00 la tonne
Drèche de brasserie.....	35.00 la tonne
DIVERS	
Gruau d'avoine, gros ou fin.....	3.10 le 50 lbs
Farine de viande 60% protéine.....	3.25 le 100 lbs
Farine de viande 30% protéine.....	3.00 le 100 lbs
Farine de sang 80% protéine.....	4.25 le 100 lbs
Farine de viande cuvée 60%.....	3.50 le 100 lbs
Écailles d'huîtres.....	80c le 100 lbs
Gravier marine (gros-moyen-fine).....	60c le 100 lbs
Charbon de bois (gros-moyen-fine).....	70c le 50 lbs
Mélasse de canne pure (détail).....	16c le gallon
SEL	
Gros sel, sacs de 140 lbs.....	90c
Sel en pierre, sacs de 50 lbs.....	36c
Sel fin, sacs de 50 lbs en jute.....	40c

PRIX DE REMISE Coopérative Fédérée de QUEBEC

MONTREAL
(Prix de remise pour la semaine finissant le 15 mars 1938 inclusivement).

MONTREAL et QUEBEC

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé..... 35 1/2
No 1 non pasteurisé..... 34 1/2
No 2..... 34 1/2

Très IMPORTANT:—Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

(Semaine finissant le 19 mars 1938).

OEUFs

A gros.....	25
A moyens.....	24
A poulettes.....	23
B.....	23
C.....	20

VEAUX ABATTUS

Bons.....	10
Moyens.....	08
Communs.....	06

POULES VIVANTES

A 5 lbs et plus.....	23
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	21
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	19
Cocq.....	15

POULES ABATTUES

Spécial 5 lbs et plus.....	24
A 5 lbs et plus.....	23
A 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	22
A 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	21
B 5 lbs et plus.....	21
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
B 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	19
C 5 lbs et plus.....	18
C 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	18
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	17

POULETS VIVANTS

A 5 lbs et plus.....	22
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	19

POULETS ABATTUS

A—6 lbs et plus.....	52
A—5 lbs à 6 lbs.....	31
A—4 lbs à 5 lbs.....	29
B—6 lbs et plus.....	29
B—5 lbs à 6 lbs.....	28
B—4 lbs à 5 lbs.....	27

POULETS ABATTUS

A—6 lbs et plus.....	30
A—5 lbs à 6 lbs.....	29
A—4 lbs à 5 lbs.....	28
B—6 lbs et plus.....	26
B—5 lbs à 6 lbs.....	25
B—4 lbs à 5 lbs.....	24
C—6 lbs et plus.....	26
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs.....	24
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	23
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	21

POULETS VIVANTS (A griller) "GRIS"

A—3 lbs et plus.....	35
B—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs.....	32
C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs.....	28

"BLANCS"

A—2 1/2 lbs et plus.....	32
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs.....	30
C—Pesanteurs moindres et qualité inférieure.....	25

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PRIX DE REMISE A QUEBEC

OEUFs	
A gros.....	27
A moyens.....	25
A poulettes.....	24
B.....	24
C.....	22

POULETS ABATTUS

A—5 lbs et plus.....	28
A—4 lbs à 5 lbs.....	27
B—5 lbs et plus.....	26
B—4 lbs à 5 lbs.....	25

POULETS ABATTUS

A—5 lbs et plus.....	26
B—5 lbs et plus.....	24
B—4 lbs à 5 lbs.....	23
C—6 lbs et plus.....	21
C—5 lbs à 6 lbs.....	20
C—4 lbs à 5 lbs.....	19

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus.....	21
A—4 lbs à 5 lbs.....	20
B—5 lbs et plus.....	20
B—4 lbs à 5 lbs.....	19
C—5 lbs et plus.....	17
C—4 lbs à 5 lbs.....	16
COQS.....	14

VEAUX ABATTUS

Bons.....	14
Moyens.....	12
Communs.....	10

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix, 135-160 plus \$1.00 de prime.....	13 1/2 net
B—Bacon, 120-160.....	13 1/2 net
C—Boucher, 120-160.....	13 1/2 net
Lourds, 160-200.....	12 1/2 net
Légers, 100 à 120 lbs.....	12 1/2 net

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus pour le marché de Montréal
LUNDI, 21 MARS 1938

BETAII.
Arrivages: 841.
Commentaires:—Les prix des bêtes à cornes se maintiennent stables à 25 sous en hausse—et les bons bouvillons enregistrant les plus grands gains. Les bons bouvillons se vendent de \$5.90 à \$6.40, avec les bouvillons moyens de \$5.50 à \$5.75 et les bouvillons communs aussi haut que \$5.25. Les bonnes taurées rapportaient de \$5.25 à \$5.75, les taurées moyennes de \$4.75 à \$5.25, et les communes de \$3.50 à \$4.50. Les bonnes vaches donnaient de \$4.50 à \$4.75 avec les vaches choisies aussi haut que \$5.00 et avec deux vaches très grasses pour le commerce kosher, à \$6.00. Les vaches de boucherie de qualité moyenne donnaient de \$3.75 à \$4.25, et les communes de \$3.00 à \$3.50, avec les vaches pour la mise en conserve de \$2.25 à \$2.75. Les taureaux communs rapportaient de \$3.50 à \$4.00 avec quelques bons taureaux de boucherie aussi haut que \$4.50. Autour de 300 bouvillons se vendent pour être exportés en Angleterre.

Bouvillons:
Jusqu'à 1050 lbs.
Bons..... \$5.50 à \$6.40
Moyens..... 5.50 à 5.75
Communs..... 4.00 à 5.25

3000 lbs et plus:
Bons..... \$5.90 à \$6.40
Moyens..... 5.50 à 5.75
Communs..... 4.00 à 5.25

Taurées:
Bonne..... \$5.25 à \$5.75
Moyennes..... 4.75 à 5.25
Communes..... 3.50 à 4.50

Vaches:
Bonne..... \$4.50 à \$4.75
Moyennes..... 3.75 à 4.25
Communes..... 3.00 à 3.50
Pour conserve..... 2.25 à 2.75

Taureaux:
Bons..... \$4.25 à \$4.50
Communs..... 3.50 à 4.00

VEAUX
Arrivages: 640.
Commentaires:—Le commerce des veaux était actif aux prix stables, tout en considérant la qualité. Il n'y avait pas de bons sujets. Les veaux de lait moyens à assez bons rapportaient de \$6.50 à \$7.00 avec les sujets seulement moyens autour de \$6.00. La plupart des ventes s'effectuaient entre \$5.25 et \$5.50. Les veaux maigres et communs au biberon rapportaient de \$4.00 à \$4.50. Les veaux d'herbe donnaient de \$3.00 à \$3.50.

Veaux:
Moyens et communs..... \$4.00 à \$7.00
Veaux d'herbe..... 3.00 à 3.50

MOUTONS
Arrivages: 187.
Commentaires:—Un ébar de 82 agneaux de champs pesant en moyenne \$3 livree, rapportaient \$9.00 avec un autre petit lot de 17 agneaux pesant en moyenne 71 livres, à \$8.50. La balance des agneaux était presque tous les agneaux non châtrés et se vendaient de \$6.00 à \$7.00. Les moutons donnaient de \$3.00 à \$6.00 selon la pesanteur et la qualité.

AGNEAUX
Bons..... \$8.50 à \$9.00
Communs..... 6.00 à 7.00
Brebis..... 3.00 à 6.00

PORCS
Arrivages: 1398.
Commentaires:—Les porcs se vendent à \$10.50 pour les bacs nourris et abrévés, et aussi haut que \$10.75 livrés par camion. Les truies rapportaient de \$7.00 à \$8.25. Les choix obtenaient \$1.00 de prime par tête avec les coupes habituelles sur les catégories inférieures. Les porcs vendus au marché sur la pesanteur abattue rapportaient de \$14.25 à \$14.45.

MARCHE DE LA SEMAINE — DU 14 MARS AU 18 MARS 1938

DATE	BEURRE	OEUFs	POMMES DE TERRE
14 mars	Activité relative à la Bourse. Prix un peu plus fermes. Vente de 5 lots séparés de beurre d'herbe reclassifié du Québec à 35 1/2c la livre. On offrait le beurre de meilleure qualité de la Nouvelle-Zélande à 35 1/2c. Prix des demi-grossistes aux détaillants: 36 1/2c pour le beurre en paquets et 37c en pains moulés.	Les oeufs nouvellement arrivés sont un peu plus bas. Les arrivages d'oeufs triés, en wagons ou en lots fractionnés, rapportent moins, soit 24c pour les A-gros, 23c pour les A-moyens et 22c pour les A-poulettes. Au détail: A-1 gros, 32c; A-1 moyens, 30c; A-1 poulettes, 28c; A-gros, 29c; A-moyens, 28c; A-poulettes, 27c.	Les nouveaux tubereux à la baisse: \$1.39 pour les No 1 des Bermudes et \$2.25 pour ceux de la Floride, en boîtes de 60 livres. Pour les vieux tubereux: Montagnes No 1 de l'Ile du P.-E., 90 livres, 80-82c; 50 livres, 45-47c; Montagnes du N.-B., 80 livres, 57-60c; 50 livres, 42-45c; Blanches No 1 de Québec, 80 livres, 55c.
15 mars	Marché stable. A la Bourse, vente de 100 boîtes de beurre de qualité supérieure de la Nouvelle-Zélande à 35 1/2c, et de 100 boîtes de beurre d'herbe reclassifié du Québec à 35 1/2c, aussi. Sur le marché libre, on offrait ce beurre pour livraison immédiate à 35 1/2c la livre.	Les oeufs font l'objet d'une bonne demande au détail avec des arrivages assez considérables. Les oeufs triés rapportent 24c pour les A-gros; 23c, A-moyens; 22c, A-poulettes. Au détail: A-1 gros, 32c; A-1 moyens, 30c; A-1 poulettes, 28c; A-gros, 29c; A-moyens, 28c; A-poulettes, 27c.	Marché ferme avec une demande modérée. Aucun changement dans les prix pour les pommes de terre nouvelles. Les vieilles pommes de terre font: Montagnes de l'Ile du P.-E., 90-85 50's 50c; Montagnes du N.-B., 80's, 57-62c; 55's, 42c. Blanches du Québec, 80's, 55c.
16 mars	Le beurre est en vedette sur le marché local, affichant une tenue très forte pour atteindre son plus haut niveau à la Bourse depuis 1930. Le beurre a été actif et ferme toute la journée, se haussant à 36c sur le marché libre. A la Bourse, vente de 2 lots de 100 boîtes de beurre d'herbe reclassifié du Québec à 36c la livre.	On note une bonne demande pour les oeufs au détail. Prix fermes. Mêmes prix à la Bourse. Les oeufs emballés, livres le, de moins: A-1 gros, 32c; A-1 moyens, 30c; A-1 poulettes, 28c; A-gros, 29c; A-moyens, 28c; A-poulettes, 27c.	Guère de changement ici. Demande légère. Les pommes de terre nouvelles des Bermudes font \$1.60 et celles de la Floride, \$2.25, en boîtes de 60 livres. Les vieilles pommes de terre font: Montagnes de l'Ile du P.-E., 90's, 80-82c; 50's, 42-45c; Montagnes No 1 du N.-B., 50's, 40-42c. Prix inchangés pour les autres catégories.
17 mars	Prix à la hausse. A la Bourse, vente de 100 boîtes de beurre d'herbe du Québec à 36 1/2c la livre, sommet record. Sur le marché, le beurre No 1 faisait 36-36 1/2c. Prix des demi-grossistes aux détaillants: 36 1/2c pour le beurre No 1 en paquets et 37-37 1/2c pour celui en pains moulés.	Par suite d'une bonne demande et du peu d'approvisionnement, les oeufs montrent un peu plus de fermeté. Les A-gros font 24-24 1/2c; A-moyens, 23-23 1/2c; A-poulettes, 22-22 1/2c. Au détail: A-1 gros, 31c; A-1 moyens, 30c; A-gros, 29c; A-moyens, 28c; A-poulettes, 27c, pour les oeufs emballés.	La tranquillité règne sur ce marché. Prix inchangés pour les nouvelles pommes de terre. Quelques petits changements dans les prix des vieilles pommes de terre, dont les suivants: Montagnes No 1 du N.-B., 80 livres, 57-60c; 50's, 42-45c.
18 mars	Prix stables. A la Bourse, vente de 100 boîtes de beurre d'herbe reclassifié du Québec à 36c la livre. Sur le marché libre, le No 1 coté 36-36 1/2c. Prix des demi-grossistes aux détaillants: 36 1/2c pour le beurre No 1 en paquets et 37-37 1/2c pour celui en pains moulés.	La rareté des approvisionnements est cause de la hausse de prix. A-gros, 24 1/2-25c; A-moyens, 23 1/2-24c; A-poulettes, 22 1/2-23c. S'il y a peu d'arrivages actuellement, c'est dû au mauvais état des chemins de campagne. Prix des demi-grossistes inchangés.	Marché peu intéressant. Demande très légère. Aucun changement pour les pommes de terre nouvelles. La même chose s'applique pour les vieilles pommes de terre.

Cotes prises à la Bourse des Dérivés.

Commentaires

BEURRE

Pour cette dernière semaine qui vient de s'écouler, il est intéressant de pouvoir de nouveau, noter une stabilité constante, car ce marché a encore affiché une tenue très ferme, même avec une légère avance de prix.

Comme d'habitude, chaque printemps, lors de l'approche de l'ouverture des fabriques, les distributeurs sont plutôt prudents; leurs approvisionnements très limités et seulement suffisants pour répondre à la demande quotidienne.

Actuellement, cette dernière manière de transiger serait la plus raisonnable, car elle maintient une demande plus régulière et en évitant aussi un excédant de stock chez les détaillants, la baisse de prix sera moins subite ou prononcée quand les arrivages de beurre frais seront plus considérables et offerts plus librement.

On annonce de source officielle une réduction dans l'importation de beurres étrangers, par suite de la revente d'une certaine quantité sur le marché anglais.

Les arrivages de la semaine se chiffrent à environ 2600 boîtes (comprant 1000 boîtes de beurre Néozélandais) et accusent une diminution d'environ 1350 boîtes comparativement à pareille date de l'an dernier.

Depuis le début du mois courant, les stocks ont diminué considérablement, et, présentement, certains détenteurs ont tendance à vouloir raffermir davantage leurs cotations.

Lundi, avant midi, le 21 mars, au gros, les prix du No. 1, pasteurisé, reclassifié, variaient de 35 1/2c à 36c la livre et pour le beurre frais de 35 1/2c à 35 3/4c la livre.

FROMAGE

La demande fut plus active et les prix légèrement plus fermes. Les arrivages courants colorés de Québec obtiennent de 14 1/2c à 14 3/4c la livre.

VOAILLES VIVANTES

Sur le marché de Montréal il y a rareté de poules et avec une demande active de la population juive, les prix demeurent fermes.

Les poulets "à griller" sont facilement écoulés aux prix actuels.

Important:—Avec l'assurance que vos volailles lui seront consignées, la Coopérative Fédérée vous prêtera gratuitement, sur demande, les cages nécessaires à l'expédition.

VOAILLES ABATTUES

La demande est bonne et les prix soutenus.

OEUFs

Montréal:—Au début de la semaine la demande fut ralentie et l'écoulement beaucoup plus lent; de plus, il y a eu augmentation d'arrivages et afin d'éviter l'accumulation l'offre des détenteurs a été plus considérable et de nature à faire fléchir les prix.

Cependant, au cours des derniers jours la situation s'était quelque peu améliorée et les prix plus stables.

Québec:—Les arrivages courants en suffisent qu'à répondre à la demande régulière et les prix sont fermes.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec:—A ce temps-ci de l'année les arrivages excèdent généralement la demande et avec une assez forte pression de vente, les prix sont sujets à fléchir sensiblement.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec:—Ce marché est très actif et les prix fermes.

ARRIVAGES

Chiffres statistiquement fournis par l'Office du Commerce de Montréal.

	Aujourd'hui	Semaine dernière	L'an passé
11/3/38:			
Oeufs, caisses.....	751	945	565
Beurre, boîtes.....	3,476	341	61
Fromage, boîtes.....	nul	3	nul
12/3/38:			
Oeufs, caisses.....	2,383
Beurre, boîtes.....	1,548
Fromage, boîtes.....	111
14/3/38:			
Oeufs, caisses.....	689	642	651
Beurre, boîtes.....	24	1	11
Fromage, boîtes.....	16	nul	1
15/3/38:			
Oeufs, caisses.....	965	921	1,103
Beurre, boîtes.....	4	13	1,981
Fromage, boîtes.....	20	471	45
16/3/38:			
Oeufs, caisses.....	802	837	850
Beurre, boîtes.....	411	40	37
Fromage, boîtes.....	nul	5	7
17/3/38:			
Oeufs, caisses.....	762	937	1,300
Beurre, boîtes.....	38	480	6
Fromage, boîtes.....	4	61	40
18/3/38:			
Oeufs, caisses.....	617	751	949
Beurre, boîtes.....	1,019	3,476	67
Fromage, boîtes.....	nul	nul	nul

a Comprend 3,400 btes de la Nouvelle-Zélande
b Comprend 1,000 btes de la Nouvelle-Zélande
c Comprend 3,400 btes de la Nouvelle-Zélande

FROMAGE

Le fromage No 1 de l'Ouest fait 15 1/4-15 1/2c à la livre. La demande est légère.

PEAUX

Peaux salées, 50 livres et moins, 5 1/2c; au-dessus de 50 livres, 4 1/2c. Peaux de taureaux, plus de 60 livres, 3 1/2c; peaux de vaches, 2 1/2c la livre. Peaux de chevreaux, \$1.75; peaux de veaux de campagne, 45-50c la peau. Peaux de veaux, 7c; peaux de veaux d'herbe, 6c.

LAINES

PRIX PAYES AUX PRODUCTEURS

Laine blanche non-lavée (exempte de rejets).....	15c la livre
Laine noire non-lavée.....	11c la livre
Rejets (laine feutrée baleuse, etc.)	10c la livre
Laine blanche lavée.....	14c la livre
Laine noire lavée.....	20c la livre

Depuis le mois d'août les prix pour la laine ont baissé de 35% à 40%. Quoique cette baisse semble être arrêtée beaucoup dépend du développement qui se produira dans les marchés pour les autres commodités d'ici quelques mois.

Courrier des Abeilles

BILLET

Sur la vie

Madame Craintou conduit à l'école Annette, sa fille adoptive, en serrant fortement la petite main et en fronçant les sourcils comme une mère poule qui a à cœur de protéger sa progéniture.

On rencontre Madame Derniereri, digne dans son manteau de fourrure et serrant fortement la chaîne qui retient "Rogers," un toutou noir habillé d'un manteau tricoté à la main...

—Bonjour Madame Craintou! Et cette petite, comment est-elle?

—Assez bien, chère dame, mais c'est jeune et pas fort...

—Vous la conduisez à la classe, comme ça, vous même, tous les matins et tous les midis? (Au toutou) Par ici Rogers, par ici mon trésor...

—Mais oui, Madame. Comme ça, je suis moins inquiète, vous comprenez... Autrement, je craindrais toutes les catastrophes... On l'aime cette enfant-là, vous savez, plus que si c'était à nous autres!

—Tout de même, ce que vous avez été courageuse, vous! Ce n'est pas moi qui me chargerais des enfants des autres... C'est tant de trouble, un enfant! Parlez-moi pas de ça. Vous en avez de la patience...

—Comment, de la patience?

—Mais oui, il me semble que l'enfant pourrait se rendre seule à l'école. Ce n'est plus un bébé et vous n'êtes plus jeune... Faites comme moi... Je suis jeune et pourtant, je sais me payer du bon temps...

—Non, ce n'est plus un bébé, ça sait ses lettres, son petit catéchisme...! Tout de même, Madame Derniereri, gardez donc vos morales pour vous... Me dispenser de conduire la petite... Mais je pense que la petite doit valoir votre chien...

GRANDE-SOEUR.

A NOTER.—Nos lecteurs trouveront, au COURRIER DE GRANDE-SOEUR, tous les conseils et renseignements désirés. Les problèmes difficiles qui peuvent se poser dans leur vie seront sérieusement étudiés et approfondis et la solution qui leur sera donnée sera des plus justes. Si vous avez des difficultés, si vous êtes dans l'indécision, s'il vous faut un renseignement, écrivez à GRANDE-SOEUR, NAPIERREVILLE, P.Q.

Françoise de Nyse.—Il faudra dire un grand merci de ma part à votre frère pour vous avoir donné cette poussée vers moi. Vous recevrez m'est un bonheur. Je publierai... chère audacieuse!

Amie Sincère.—Oui, c'est très bien de la part d'une jeune fille d'aller converser un peu au salon avec sa sœur et son invité. Elle peut aussi s'en dispenser si elle sent que cela peut gêner ou ennuyer. Le jeune homme doit envoyer les premiers souhaits.

Une Abonnée.—Une longue robe turquoise, souliers de même teinte, voile tulle illusion allant jusqu'à la taille au dos et voilant quelque peu la figure, livre d'heures ou gerbe de lis, gants blancs, voilà, à mon goût, une chic toilette pour une mariée châtaine de juillet.

Paule A.—J'ai dû tout de même vous dire mes sentiments de bienvenue quoique je ne vous aie pas accordé une longue réponse pour vous toute seule. Oui, je suis ici la vraie Grande-Sœur de tous ceux qui m'accordent leur confiance et je suis toujours heureuse de conseiller, d'encourager, d'aider. Venez tout me raconter.

Reine des Coeurs.—Je pense qu'un diplôme élémentaire vous permettrait d'entreprendre un cours de garde-malade quoique, dans certains hôpitaux, le diplôme supérieur est exigé. Ecrivez aux principaux hôpitaux de Montréal et demandez leurs programmes et conditions. Il faut des aptitudes sérieuses pour cette profession qui demande beaucoup de sacrifices et d'abnégation, beaucoup de tact et de psychologie. Si vous vous sentez depuis si longtemps attirée vers cette carrière, je vous conseille de la suivre et souhaite que vous trouviez beaucoup de consolations personnelles dans tant de bien à faire. Au point de vue pécuniaire, la carrière étant... presque encombrée, il ne faut pas rêver y faire des millions; mais, comme dans toute autre profession, une personne à son devoir, sachant se "placer les pieds" peut espérer vivre raisonnablement.

Copain Aux Yeux Bruns.—Un homme intelligent doit se tenir au courant des principaux événements mondiaux et politiques, des statistiques, expériences, progrès et activités relatifs à son état particulier et la lecture doit être à son programme quotidien. Tous les jeunes de nos campagnes, s'ils veulent devenir des hommes renseignés et avertis, doivent lire et... savoir lire. Je vous félicite et souhaite la réalisation de toutes vos ambitions et espérances.

Marinella Campagnarde.—Vous êtes admirable de dévouement et d'abnégation et je ne crois pas que vous deviez regretter ce que présentement vous devez faire pour les vôtres. Cette tourmente passée, quand tout sera redevenu normal au foyer, reprenez votre musique et vos visites amicales. Appliquez-vous à être douce, aimante intelligemment, coquette de même et vous verrez, le bonheur vous sourira. Les jeunes filles sages et sérieuses, gaies et modernes, intelligentes de cœur et d'esprit et se perfectionnant sans cesse trouvent généralement les succès et consolations rêvés. Votre confiance me touche; je vous aime beaucoup, moi aussi.

GRANDE-SOEUR.

Avec madame Cuisinetou

Pour le carême

La soupe aux pois, les fèves au lard, la tarte aux pommes sont trois mets canadiens particulièrement appréciés durant le Carême.

Chaque cuisinière fait la soupe aux pois à sa manière et toutes les soupes aux pois bien faites sont généralement bonnes. Cependant, quand il est possible de perfectionner davantage un mets, on ne doit pas hésiter à le faire. Et c'est afin d'aider vos ambitions culinaires que je publie les recettes expérimentées de ces trois mets qui doivent être à l'honneur dans nos familles rurales.

Fèves au lard de Boston

- 4 tasses de fèves sèches
- 8 tasses d'eau froide
- ½ livre de lard salé
- 4 à 8 c. à soupe de mélasse
- 1 tasse d'eau bouillante

Faites tremper les fèves dans l'eau froide toute une nuit, ensuite jeter l'eau et ajoutez 8 tasses d'eau froide fraîche et faites mijoter jusqu'à ce que la peau s'enlève. Echaudez le lard salé et avec un couteau aigu le marquer en carreaux d'un demi-pouce. Mettez les fèves dans un pot de grès avec tous les ingrédients excepté le lard et ajoutez juste assez d'eau pour couvrir. Mettez le lard sur le dessus et couvrez. Faites cuire dans un fourneau lent (300 à 350 degrés) pour 5 ou 6 heures. Otez le couvert pour la dernière heure de cuisson. On peut se servir de cassonade au lieu de mélasse. Quelques cuisinières ajoutent un oignon en faisant bouillir les fèves et d'autres ajoutent une c. à thé de moutarde en mettant les fèves dans le pot de grès. Quelques-unes se servent de crème sure au lieu d'eau pour humecter les fèves dans le pot, mais elles omettent le lard salé dans ce cas.

Tartes aux pommes Pâtisserie

- 1½ tasse de farine à pâtisserie
- ½ à ½ tasse de graisse
- ½ c. à thé de sel
- ½ c. à thé de poudre à pâte
- Eau glacée pour faire une pâte ferme

Mélanger et tamiser les ingrédients secs; y incorporer en frottant la moitié de la graisse, ajouter l'eau glacée et rouler la pâte sur une planche farinée. Mettre le reste du beurre sur les ¾ du dessus, en petits morceaux. Replier la pâte, l'étaler au rouleau, répéter plusieurs fois cette opération. On obtient ainsi deux croûtes.

Tartes aux pommes

- 4 ou 5 pommes canadiennes acides
- ¼ c. à thé de muscade râpée
- 1 c. à thé de beurre
- Ecorce de citron râpée
- ½ tasse de sucre
- ½ c. à thé de sel
- 1 c. à thé de jus de citron

Revêtir une assiette à tarte avec la pâte. Peler, vider et couper les pommes en 8 morceaux. Mettre une rangée autour de l'assiette à un demi-pouce du bord en gagnant vers le centre jusqu'à ce que l'assiette soit recouverte; entasser le reste. Mélanger ensemble le sucre, la muscade, le sel, le jus de citron et l'écorce de citron râpée; saupoudrer le tout par-dessus les pommes, mettre du beurre ci et là. Humecter le bord de la croûte inférieure, couvrir avec la croûte supérieure et presser les bords ensemble. Faire cuire 40 à 45 minutes dans un four modéré.

On peut faire une très bonne tarte sans beurre, sans jus de citron ni écorce de citron. On peut remplacer le muscade par la cannelle.

Les Abeilles s'entr'aident

Lys d'Argent, Géraldine, Jocelyne, Grande-Sœur.—Sincères remerciements au nom de ma sœur Missionnaire. J'invite toutes les Abeilles à m'envoyer des timbres usagés par l'entremise de Grande-Sœur. Si petite soit une action au profit des missions, elle est toujours méritoire.

ANTHONY.

Titi Lise.—La jalousie est de l'égoïsme et de l'étroitesse de cœur alors que le véritable amour réside dans la confiance réciproque. Fleur du Souvenir.—Le jour où j'ai mis ma main confiante dans celle de mon fiancé au pied du St-Autel fut mon plus beau souvenir. J'ai vu s'ouvrir les portes larges et joyeuses de l'espérance et j'ai cru que ce jour n'aurait jamais de fin. Raphaël.—Un bon cœur est la qualité essentielle du mari. Croyez-m'en. A Tous.—Quel est l'auteur préféré de vos lectures?

PETITE MERE.

A Tous.—Il semble généralement admis que les femmes sont plus bavardes que les hommes. Acceptez-vous cette proposition et quelles explications donnez-vous? Si vous vous insurgez contre elle, démontrez le bien fondé de votre protestation. Accepte toutes réponses, lettres assurées.

MORPHEE.

Ritournelle.—Travaillez pour être utile. Soyez utile pour être aimé, soyez aimé pour être heureux. A Tous.—Qui de vous s'intéresse à la poésie? De Ste-Claire.—Tout simplement, par inconstance.

OPALE.

A Tous.—Qui ramasserait les étiquettes de lessive Gillett pour Bourdon Blanc?—Brune Campagnarde dem. les mots des chansons: Tant qu'il y aura des étoiles. Une guitare et Quatre mots d'amour. Ninon, quand tu me souris. Le plus beau de tous les tangos.—Murette dem. un premier billet d'une Abeille ou d'un Bourdon.—Rieuse Fermière rép. à tous les membres du Rucher qui lui enverront un premier billet.—Amoureuse Sincère dem. Les mots des chansons: Je pars le devoir m'appelle, Je te tiens dans mes bras.—Joseph C. dem. les mots des chansons: Quand on s'aime bien, Le Rêve passe.—Rose Trénière dem. les mots de la chanson: L'amour a passé près de vous.—Rose Sans Epine aimerait recevoir petites pièces pour élèves, en enverra d'autres en retour.—Marie Irène dem. les mots des chansons: Après toi je n'aurai plus d'amour. Chante, chante pour moi, J'ai donné mon amour à Jeannette.—Coeur Jacté dit que la J.A.C. est une belle école d'optimisme, de joie, d'entraide, de réveil. Elle serait heureuse de correspondre avec Abeille ou Bourdon heureux de connaître le beau mouvement.—Petite Sœur et Zoraya dem. des correspondants-dantes.—Rose Effeuillée dem. l'emblème des couleurs et les mots des chansons: Il pleut sur la route et Le Pont des soupirs.—Coeur Sincère dem. les mots des chansons: Rendez-moi mes montagnes, Loin des guitares.—Châtaine Aux Yeux Bleus dem. les mots de la chanson: Un jour N.S. s'habillant en beau pauvre et Partir, c'est mourir un peu.—Reine Elle, très jeune Abeille, dés. une jeune ou un jeune ami.—Chrysanthème dem. correspondants-dantes. Rép. ass.



Sport et Toilette

7777 — Les épaules et la taille sont garnies d'une natte de gallons de soie. Pour grandeur 36, 3 verges de crêpe en 39. Grandeurs: 12 à 20; 30 à 41.—45 sous.

Ce patron est de Butterick. Si vous ne pouvez l'acheter chez votre marchand, écrivez à la Compagnie Butterick, Inc., 468 ouest, rue Wellington, Toronto, Ont.

7777

ROMAN CANADIEN
INÉDIT

LA CRISE

Par
FRANÇOIS PROVENÇAL

DEUXIEME PARTIE—(Suite)

Nous attendrons, dans le recueillement de la prière. Avant tout, Alice, achevez votre guérison; ne cherchez pas à scruter ces profonds mystères avant d'être complètement rétablie. . . Je vous quitte maintenant, j'ai pleinement compris ce qui se passe au plus intime de vous-même. . .

Les deux jeunes filles s'enlacèrent, dans une longue étreinte. Alice ne put voir la grosse larme qui s'échappait de ses yeux de sa nouvelle amie.

Exilda, dans cet entretien, avait consommé son sacrifice. . . Quelle que fût l'hypothèse qui pouvait se poser sur les grands lendemains, elle allait rester matériellement seule dans la vie. Mais elle se sentait capable de marcher vaillamment dans la voie de la vertu, à l'ombre du plus beau des rêves qui avait illuminé quelques heures de sa jeunesse. . . Elle ne fit rien paraître des émotions qui la transportaient lorsqu'elle revint aux Erables, pour dire au revoir à Jean et à la famille. Mais, une fois seule dans l'automobile qui la ramenait à Westmount, aux dernières lueurs du jour, elle pleura longuement. Le soir,

dans sa chambre, elle se mit à son prie-Dieu et s'abîma dans une longue et fervente supplication: "Seigneur, disait-elle, je me soumetts à votre volonté".

Les illuminations intérieures, les clartés qui atteignent les profondeurs des grandes âmes, n'empêchent pas que certains déchirements ne soient vivement sentis. Il y a des souffrances qui servent de prélude et de rançon aux joies les plus pures. Telle est la loi des ascensions sublimes, des envolées successives vers les régions qui dominent la terre et la font oublier.

X

Depuis le début de ses vacances, Jean menait une vie passablement profane, pour qui n'observait que ses pratiques extérieures. Mais, depuis quelque temps, sa soeur Thérèse, de plus en plus anxieuse sur cette vocation qui semblait s'évanouir, avait remarqué qu'il priait avec beaucoup plus de ferveur, lorsqu'ils se trouvaient ensemble à l'église. Elle aurait bien voulu le mettre en relation avec quelque prêtre éclairé qui se serait chargé de sa direction morale. Plusieurs professeurs du Collège de l'Assomp-

tion étaient venus se promener à Repentigny et s'étaient arrêtés à la Ferme des Erables, sans que le rhétoricien fût mis en veine de confidences; la politesse tenait lieu d'intimité.

On a pu voir que Jean, par certains côtés, avait une âme plutôt féminine; autant il se sentait paralysé devant les prêtres qu'il avait connus jusque-là, autant il ouvrait volontiers son cœur, soit à Thérèse avant les dernières crises qu'il venait de subir, soit à Exilda ou Alice qui étaient devenues tour à tour ses intimes amies. Ce régime ne pouvait pourtant se prolonger sans amollir un tempérament qui ne manquait pas de force, mais qui n'avait pu s'exterioriser que dans les travaux agricoles. Thérèse était pieuse, Exilda était clairvoyante, Alice vertueuse, mais ces qualités, même réunies, ne pouvaient donner au vigoureux jeune homme l'impulsion salutaire, pour l'obliger à vaincre les doutes où il s'était complu depuis cinq ou six semaines. Comme tous les intellectuels et les artistes, Jean Bélanger était un indécis. Le cérébralisme entraînait avec soi la manie de peser constamment le pour et le contre, sans arriver à une solution, même dans les matières d'importance. La raison éclairait la vie, sans doute, et il ne faut jamais se lancer dans l'inconnu, à la manière des impulsifs; mais le raisonnement finit par obscurcir la raison quand on s'y éternise; l'esprit s'enlise dans un scepticisme d'où il ne peut plus sortir. L'ébranlement nécessaire à l'action provient de la volonté, du caractère. C'est ce qui manquait le plus à notre Jean. Sous ce rapport, Exilda était plus virile que lui, dans sa féminité, et l'on pouvait trouver là l'explication de l'emprise qu'elle exerçait sur cet ami pourtant si noble à ses yeux.

En outre de ces insuffisances individuelles, la complexité morale de Jean Bélanger lui était commune avec la plupart des représentants de sa race: ces tendances sentimentales et langoureuses, il les tenait de ses ascendants. Il ne faut pas avoir vécu longtemps au Canada pour constater ce mysticisme, pour ne pas dire ce quiétisme caractéristique. Est-ce le climat, la chaleur des étés et la réclusion forcée des hivers, qui ont modifié en ce sens les Français transplantés sur le Nouveau Continent? Ce n'est pas le lieu de discuter ce problème ethnologique; il suffit de constater cette évolution pour s'expliquer pourquoi Jean, Canadien de bonne souche, et pourtant très mystique, comptait beaucoup sur Dieu, sur la prière, et assez peu sur lui-même; il attendait le coup providentiel, l'éclair subit, la secousse suprême venue d'en-haut. Malgré son apathie, son attente n'était pas vaine.

Un jour qu'il s'était rendu à l'église à côté de Thérèse, il s'aperçut que

Monsieur le Curé avait été remplacé à l'autel, ce matin-là, par un prêtre de passage: ce digne ecclésiastique célébra le Saint-Sacrifice comme un ange; il était jeune, et l'on aurait pu croire qu'il était récemment ordonné. Si sa piété était frappante à première vue, son visage n'en paraissait pas moins empreint d'énergie.

A l'issue de la Messe, tout en faisant son action de grâces, il avait remarqué ce jeune homme et cette jeune fille qui priaient ensemble: il n'y avait pas d'autres fidèles dans le saint lieu; en semaine, les quelques personnes qui pouvaient venir satisfaire leur piété, chaque matin, se retiraient au plus vite pour vaquer à leurs travaux. Le prêtre se sentait de plus en plus attiré vers ces deux jeunes, et il se promettait déjà de ne pas les laisser partir sans entamer un bout de conversation. Il tenait de M. le Curé lui-même que Repentigny possédait un futur séminariste, lequel habitait les rangs éloignés: c'était peut-être ce jeune homme, d'une tenue si distinguée; il fallait le voir à tout prix.

A la campagne, on s'aborde facilement, même entre inconnus. Dès que Jean et Thérèse se levèrent pour sortir de l'église, l'ecclésiastique en fit autant, et il les rejoignit bientôt sur la grand-place du village. Au salut discret qui lui était adressé, il répondit d'un ton gaillard et décidé:

—Bonjour, Mademoiselle, bonjour grand jeune homme! Habitez-vous le village, pour venir ainsi à l'église de si bon matin?

—Non, Monsieur l'abbé, répondit Jean; notre maison est parmi les bois éloignés, sur les bords de la rivière, de l'autre côté du bois.

—Vous êtes vaillants! Mais je suppose que vous êtes des paroissiens d'occasion et que vous n'habitez pas Repentigny toute l'année.

—Pardonnez, Monsieur l'abbé; nous sommes enfants de cultivateurs; ma soeur que voici s'occupe à la ferme; quant à moi, je suis en vacances, ayant terminé ma rhétorique au Collège de l'Assomption.

—Je ne m'étais pas trompé! Votre bon Curé m'a parlé de vous, hier au soir. Puisqu'il en est ainsi, j'ai le devoir de me faire connaître à mon tour: je suis le Père Francoeur, de la Compagnie de Jésus, en résidence à la Villa St-Martin où ont lieu les retraites annuelles d'étudiants.

—J'ai entendu parler de cette maison, mon Père, reprit Thérèse; elle se trouve à Laval-des-Rapides, et beaucoup de fervents chrétiens s'y rendent chaque année.

—Oui, Mademoiselle, des chrétiens de toutes classes; quand ils ne sont pas fervents, ils le deviennent. Je suis spécialement chargé des plus jeunes, car, voyez-vous, j'adore la jeunesse et elle me le rend bien!

Le père était loin d'être aussi renfermé en lui-même qu'il l'avait

paru en célébrant les Saints Mystères: son air si jeune, son allure dégagée et presque martiale, son regard franc comme son nom, toute sa personne enfin devait vite gagner la sympathie de jeunes gens qui allaient passer quelques jours à Laval-des-Rapides. Il était d'un zèle dévorant et ne demandait qu'à faire de nouvelles recrues pour ses retraites. Il avait pressenti que le rhétoricien pourrait venir se joindre à tant d'autres du même âge. Aussi bien, il n'hésita pas à aborder cette question.

—Je serais indiscret, dit-il à Jean de vous demander où vous conduira votre rhétorique qu'on dit avoir été brillante. Mais, quelque suite que vous prétendiez donner à vos solides études, il n'est pas mauvais d'y réfléchir devant Dieu et de recourir à l'expérience de ses ministres. Plusieurs Pères de la Villa St-Martin s'entendent merveilleusement à démêler les problèmes de ce genre. Si vous y consentez, vous viendrez recevoir leurs avis au début du mois prochain; je serai là pour vous introduire; vous ne serez pas seul: j'ai déjà sur mes listes vingt jeunes gens comme vous qui se sont inscrits pour prendre part à ses exercices; ils sont convoqués pour le 4 août. Voulez-vous venir faire connaissance avec notre maison?

—Mon Père, répondit Jean, si j'accepte votre invitation, je ne voudrai pas me confier à d'autres qu'à vous. En descendant du Saint-Autel, vous semblez lire dans mon âme où se sont livrées des luttes ardues. Ma soeur, ici présente, connaît un peu ma vie; je puis avouer devant elle que je ne me suis guère laissé diriger, surtout depuis quelque temps. Elle a été mon premier guide; mais, quand on a dix-sept ans, on ressent quelque gêne pour dévoiler sa personnalité morale, même à une soeur tendrement aimée. Nous avons beaucoup prié tous les deux, d'un accord tacite, pour orienter ma vie. . . Seriez-vous venu dans nos parages, mon Père, poussé par l'attrait d'une âme à éclairer? . . .

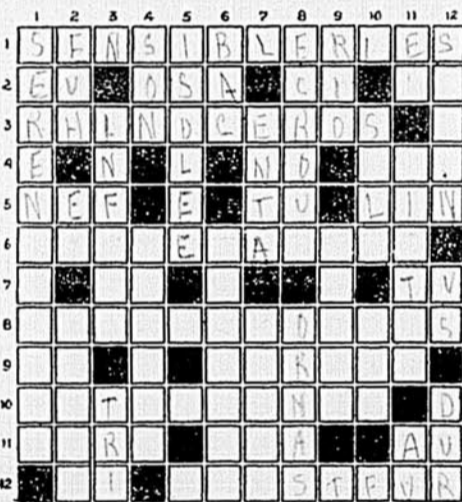
—Le hasard, ou plutôt la Providence m'a conduit dans cette campagne. Je cherche à recruter de jeunes Canadiens prêts à se dépenser pour la cause de Dieu, dans le monde ou dans le sacerdoce. J'ai entrepris une tournée dans la partie nord des régions de Montréal. A ce que je vois, mon arrêt à Repentigny ne sera pas sans résultat.

—Je ne sais pourquoi je me range si facilement sous votre drapeau, moi qui suis passablement sauvage. On m'a toujours dit, au Collège, que j'étais trop renfermé. Vous aurez quelque peine à me connaître. . . Mais j'y mettrai tout mon bon vouloir.

(Suite au prochain numéro)

Problème de mots croisés

PROBLEME No 58



HORIZONTALEMENT

- 1.—Sensibilités faussées et outrées.
- 2.—Du verbe avoir.—Tenta.—Adverbe de lieu.—Adjectif possessif.
- 3.—Mammifère caractérisé par la présence d'une ou deux cornes sur la face.
- 4.—Abréviation de numéro.—Eut le courage.
- 5.—Partie d'une église qui s'étend du portail au chœur.—Pronom.—Plante textile.
- 6.—Qui concernent les chemins.
- 7.—Deux lettres de "monde".—Pronom.
- 8.—Wagons-lits.
- 9.—Pronom personnel.—Suivante de Marie-Anne dans le "Tartuffe" de Molière.
- 10.—Justifèrent.
- 11.—Explorateur anglais, né à Hornsea.—Fleuve de Suède.—Article contracté.
- 12.—Préfixe indiquant la duplication.—Celui qui instruit, qui forme.

VERTICALEMENT

- 1.—Très serin.
- 2.—Interjection qui marque l'étonnement.—Conjonction.—Associations anglaises d'assurances maritimes.
- 3.—Qui est le dernier, le plus bas.—Triage.
- 4.—Ce qui frappe l'oeil.—Prénom féminin.
- 5.—Peu fréquentée.

- 6.—Bateau long et plat.—Force et rapidité.
- 7.—Greffin.—Principe servant de règle.
- 8.—Du verbe écourir.—Garnies.
- 9.—Première partie du nom de la capitale du Brésil.—Plante dont les graines fournissent une huile purgative.
- 10.—Partie d'un fourneau, qui reçoit les cendres.—Préfixe qui exprime une idée d'opposition.
- 11.—En matière de.—Ancien instrument de musique en usage chez les Egyptiens.—Ce qui reste dû à quelqu'un.
- 12.—Bois de teinture du Japon.—Usages.—Ferme, solide.

REVUE CANADIENNE DES MOTS CROISÉS

Paraît le 15 de chaque mois

Concours mensuel gratuit

\$5.00 en prix

Abonnement: Un an \$1.00

S'adresser au

Bulletin des Agriculteurs

Envoyer ce coupon avec l'argent

Solution No 56

COR BADAUD BAL
ARICA AIR SCI
MEGOTS LBUCHES
PIOCHES PLIEES
ALLO LUBIES V
GLOTTE ESUS ET
NE TENANT ETRE
E PETITION AAT
CA ATONLIT EU
VAPOREUSE HAN
ARA DRE THORN
RI PANASARQUE
IENISSEL HAU Y
ERIE RELAXES

Solution No 57

PREMIERE VAN
REPERTOIRE O
IGER ODORAT
VIBRISSE ICI
EMUTIER FOC
BETA V MINE
CE TAENIA
Y SEIGLES TT
PREMONTRE AR
REANE FRIPA
EMI ARSENIC
SOULEUR SORE

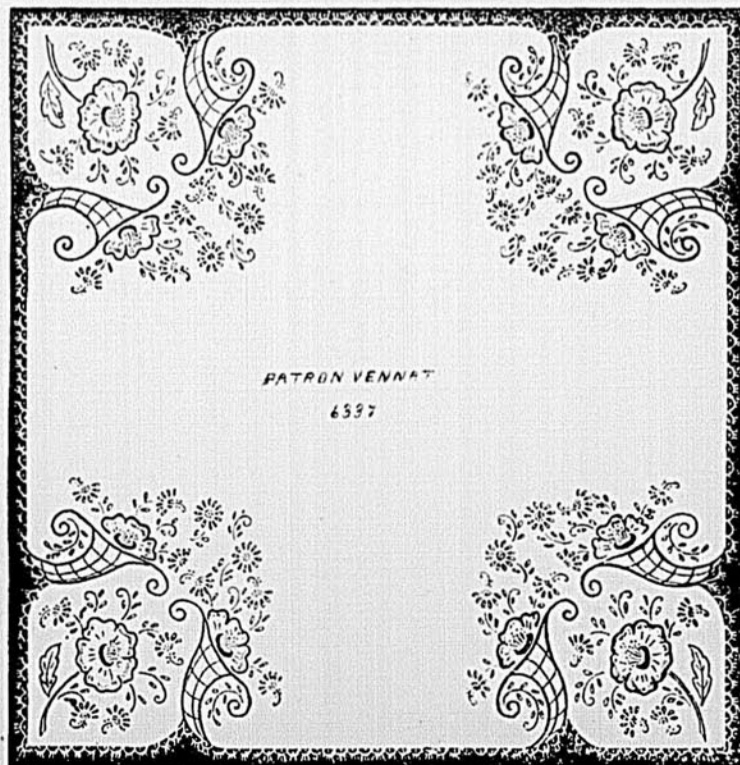
Brodons, mesdames

No 6337—NAPPE "LA CORNE D'ABONDANCE." Les cornes sont brunes, les grandes fleurs rose pâle et foncé, avec centre or. Marguerites jaune et orange. A employer de préférence notre coton perlé français, brillant comme de la soie et garantie au lessivage. Environ 90c.

Patron à tracer: nappe et serviette, 25c., perforé, 50c., au fer chaud 4 coins de nappe, 30c., coins de serviettes, 25c.

Estampé sur coton jaune 54 x 54 pes, 89c., 54 x 72 pes, 98c., 54 x 90 pes, \$1.45. 6 serviettes, 30c. Sur coton anglais blanc, 54 x 54 pes, \$1.05, 54 x 78 pes, \$1.39, 70 x 90 pes, \$1.98, 6 serviettes, 40c. Sur belle toile hûtre, 54 x 72 pes, \$2.25, 72 x 90 pes, \$3.50, 6 serviettes, 60c.

REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE, 12c. SEULEMENT L'ABONNEMENT PAR AN.



RAOUL VENNAT, Edrgr.

3772, rue Saint-Denis.

Montréal, P.Q.

Veuillez trouver ci-inclus

couvrant l'achat du No 6337

Détails

Nom

Prénoms

R.R.

Bureau de poste

Comté

Prov.

Et la vie continue...

Ce matin-là, la bonne madame Hermine Barré tricotaït sur le pas de sa porte en souriant à sa petite-fille Claire qui s'amusaït au cerceau, quand sa jeune amie, madame Lucienne Crotault arriva. Mme Barré la salua gaiement.

— Quel bon vent t'amène si à bonne heure, Lucienne ?

La jeune femme embrassa la vieille dame et toute joyeuse :

— Devinez un peu ce que j'ai à vous proposer. D'abord, que faites-vous aujourd'hui ?

— Tu le vois, je tricote des mitaines pour l'hiver prochain.

— Oh ! mais alors, ça ne presse pas. Ecoutez, j'ai vu dans le journal d'hier, l'annonce d'une vente sensationnelle de marchandises et qui bat présentement son plein à Pépitteville. J'ai pensé que c'est une bonne aubaine pour regarnir nos garde-robes. Je veux que nous allions ensemble faire un choix de ces belles choses offertes en vente pour moins que rien.

— Mais, je ne vois pas ce que j'aurais besoin, répondit madame Barré, la plume-couteau de mon chapeau est droite et luisante comme le jour où je l'ai achetée, ajouta-t-elle en riant.

— Il se trouvera bien des articles dont nous n'avons pas idée pour le moment, mais que nous serons contentes d'acheter. Venez. Nous partons par le train de neuf heures et nous reviendrons dans la soirée. Allons, c'est dit. Vite votre manteau, votre chapeau...

— Et ma sacoche. Je veux acheter du châlis pour faire des robes aux enfants.

— Vous voyez, vous trouvez déjà quelque chose à vous procurer.

Tout en conversant elles se rendirent à la gare. Elles n'eurent pas longtemps à attendre sur le quai. Le train arriva et nos deux amies s'installèrent dans un wagon de première, heureuses comme fillettes en vacances.

— Je me demande si nous changeons à Plum-Siding ou si le convoi se rend directement à Pépitteville, remarqua Mme Crotault.

— Des fois on change, des fois on ne change pas. Ce n'est pas régulier. En tous les cas, tu ne dois pas être inquiète pour ce détail, toi qui a voyagé sur toutes les lignes.

— C'est exact et vous êtes dans mon cas.

— Moi, tu comprends, j'ai eu une passe de la compagnie pendant trente ans je ne me suis pas privée pour me servir de leurs "chars."

— En arrivant à Pépitteville, nous irons dîner. Je connais un chic de petit restaurant. On y mange bien et pas cher.

— Moi, j'aurais goûté de manger de la sardine fumée.

— Mais ils ont de tout, vous n'aurez qu'à commander.

— Hum, je vais me régaler.

Le contrôleur du train vint poinçonner les billets. A la demande de ces dames il leur dit qu'elles devaient changer de convoi pour se rendre à Pépitteville.

— C'est ce que je pensais, remarqua Mme Barré. Ordinairement le train se place sur la troisième voie.

— Mais non, objecta Mme Crotault, il se place au quai mais de l'autre côté de la gare.

— Enfin nous verrons bien, répondit Mme Barré qui tenait à son idée.

Le moment arrivé de changer de voiture, ces dames montèrent dans le dernier convoi du train qui se trouvait placé à l'endroit que soutenait Mme Crotault.

— Je savais bien dit-elle, satisfaite d'avoir gagné.

Une fois installées, elles attendirent le départ. Un temps, une secousse, et le train se mit à rouler.

— Mais, s'exclama Mme Barré, on s'en va de reculons !

— Si ça vous fatigue d'avoir le dos à la locomotive, changez de banquette avec moi, Mme Barré.

— Ce n'est pas ça, mais je te dis que l'on file dans la direction opposée à Pépitteville.

— Voyons donc, j'ai assez voyagé, pour savoir que ce train...

Mme Barré lui coupa la parole.

— Ce train, si la tête s'en va à Pépitteville la queue s'en va ailleurs, et nous avec.

Affolées elles appelèrent le conducteur. Celui-ci ne put que confirmer les craintes de Mme Barré. Lucienne regimba et apostropha le préposé au convoi.

— Vous êtes propre vous. Comment se fait-il que vous divisez un train en deux pour embêter les voyageurs ? Je vais porter plainte à la compagnie.

L'homme se défendait.

— Ecoutez ma petite dame, vous n'aviez qu'à vous informer.

— Oui ? Et à qui ? Il ne se trouva pas l'ombre d'un employé pour nous renseigner.

— Je suis désolé, mais que voulez-vous, ma petite dame.

Mme Crotault se cabra.

— Je vais vous en faire une petite dame. Et où allons-nous comme ça ?

— A la prochaine gare. Sauce-de-Larme. C'est pas loin, on arrive. Un train vous ramène à huit heures.

A huit heures ! Ces dames restèrent consternées. Mais après une minute de silence elles se regardèrent et éclatèrent de rire. Arrivées à Sauce-de-Larme, elles descendirent, et se dirigèrent vers une auberge. Arrivées près du perron, elles s'arrêtèrent et regardèrent l'enseigne.

— Qu'est-ce qu'il y a de marqué sur cette planche, demanda Mme Barré en ajustant ses lunettes. Je ne vois pas très bien. Est-ce Bourbonnière, Boutonnière, Poupouillère...

— C'est Bretonnière. Venez, il doit y avoir de la sardine fumée ici.

— J'aurais dû apporter mon tricoteage, remarqua Mme Barré en s'asseyant dans la petite salle à dîner de l'auberge, j'aurais eu le temps de finir mes mitaines.

— Faudra taire notre aventure, remarqua Mme Crotault, parce que nous allons nous faire assommer de taquineries en arrivant à la maison. Nous dirons que c'était de la marchandise éventée.

— Mais ce sera un mensonge !

— Tant pis, on en parlera en confession.

Vulgarisation de l'élevage du lapin

En France on trouve un modeste clapier sur presque toutes les fermes. La régie de l'entreprise cunicole est généralement confiée aux jeunes gens, ils en retirent un revenu qui les attache à l'exploitation familiale.

L'ensemble de ces petites exploitations cunicoles représente une industrie considérable au point que la France peut ainsi vendre chaque année, sous diverses marques de seal, des millions de peaux de lapins.

Québec, à cause de son climat et de la main-d'œuvre disponible sur chaque ferme, se prête particulièrement bien à l'élevage du lapin. C'est dans le but d'en vulgariser l'élevage que les autorités agricoles provinciales ont secondé le travail de propagande de l'Association des Eleveurs de Lapins. Après trois mois de propagande active dans l'organisation de clubs d'éleveurs de lapins, nous dit M. J.-D. Barbeau, chef de la section avicole, au delà de 100 clapiers ont été organisés à divers endroits.

Afin d'assurer aux nouveaux éleveurs les moyens de se procurer des sujets reproducteurs, de valeur, on a favorisé l'établissement, à St-Victor de Tring, d'un grand clapier où l'on spécialisera en élevage de lapins.

Cette exploitation géante, régie par MM. Gaston Gagnon et Eugène Fontaine sera connue sous le nom de "Clapier Beauceçon." On l'a déjà pourvu de 400 reproducteurs de choix. L'entreprise est sous la direction technique d'un expert en cuniculture dont les services sont rétribués partiellement par le Ministère de l'Agriculture. A très brève échéance, ce clapier sera en mesure de fournir les sujets reproducteurs choisis dont auront besoin les éleveurs.

On estime que dès l'automne prochain, les petites entreprises cunicoles ainsi que ce grand clapier seront en état de mettre sur le marché 5,000 peaux de lapins et plus, suffisamment pour intéresser l'industrie de la fourrure qui, jusqu'à présent, à cause des petites quantités offertes, ne se souciait guère de cette production provinciale.

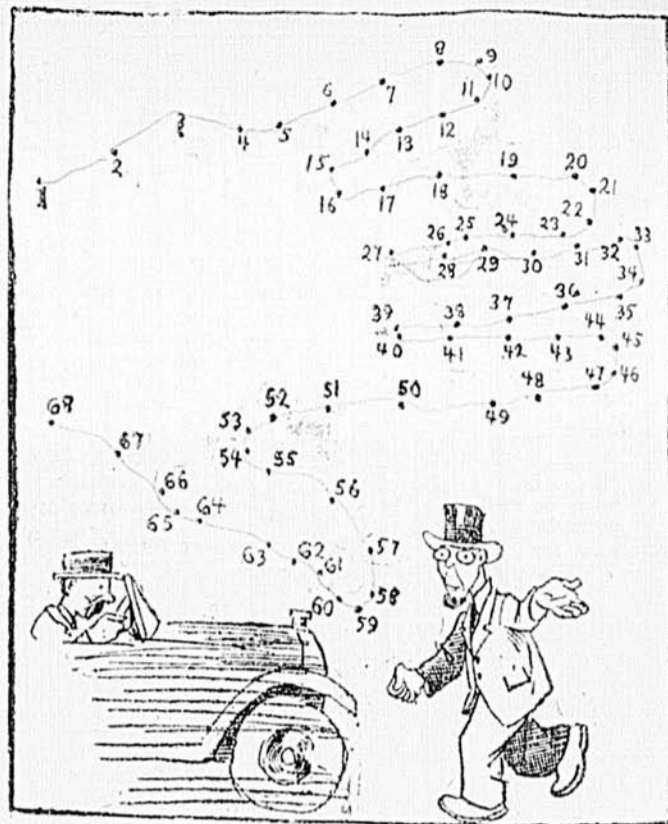
Le secrétaire de l'Association des Eleveurs de Lapins, monsieur Ed. Ivart, s'occupe activement de promouvoir les intérêts cunicoles chez nous. Cette industrie pourrait rapporter aux cultivateurs de la province de Québec, proportionnellement autant qu'elle crée de revenus aux fermiers de France.

Elles éclatèrent de rire et se mirent à bavarder et le temps passa et si bien qu'elles ne prirent pas garde à l'horloge et la regardèrent lorsqu'elle sonna huit heures. Elles bondirent. Le train ! Un roulement sourd les avertit qu'il passait, et qu'il passait sans les prendre. Patatra !

— Cette fois trouve autre chose que l'histoire de la marchandise éventée pour expliquer notre randonnée, dit Mme Barré en se laissant choir sur un siège.

— Il ne faudra plus se vanter que nous savons voyager, remarqua Mme Crotault qui n'avait plus aucune envie de rire.

A. BRASSARD, cultivateur.



Le père Nicolas est peut-être bon pour prédire le temps qu'il va faire mais il n'est pas aussi bon lorsqu'il s'agit de prévoir les événements. Ici, il ne semble pas savoir qu'une automobile est près de l'écraser ; pourtant, le Ciel semble l'avertir par..... (Pour compléter ce dessin, tracez des lignes droites dans l'ordre numérique.)

Hôpital à Val d'Or

La Chambre de Commerce de la ville de Val-d'Or, en Abitibi, a tenu son assemblée le 15 février dernier. M. J.-B. Marleau, ancien député du comté, a été élu président. Les membres ont pris connaissance du rapport des activités de la Chambre de Commerce pour l'année écoulée.

Cet organisme a plusieurs projets en vue et il en fut longuement discuté à la dernière assemblée. Entre autres, la Chambre de Commerce veut obtenir l'établissement d'un hôpital à Val-d'Or. De plus, comme le service de bac sur la rivière Thompson ne répond plus au trafic intense qui se fait sur la route reliant Val-d'Or à Rouyn, la Chambre de Commerce a demandé au ministère des Travaux Publics d'autoriser la construction d'un pont à cet endroit. Des démarches ont été commencées à cette fin depuis quelques temps déjà.

La Chambre de Commerce de Val-d'Or est composée d'hommes d'affaires, de professionnels et industriels. Cet organisme a déjà à son actif la réalisation de plusieurs projets importants. Elle entend continuer son travail dans l'intérêt de la ville importante qu'est aujourd'hui Val-d'Or. M. Gérard Nadeau est le secrétaire de la Chambre de Commerce.

Phénomène à Saint-Lazare

Soit fantaisie, soit distraction, Dame Nature vient de jouer un tour qui ne manque assurément pas d'intérêt, à un brave forgeron de la paroisse St-Lazare, dans le comté de Bellechasse.

Il y a trois semaines, une "caillotte" de M. Adélaré Dion, de St-Lazare faisait l'acquisition d'un veau qui dès sa naissance, lui valut passablement de visite... et pour cause. Ce veau, en

effet, qui est en bonne santé, est porteur d'un phénomène qui ne laissera pas de faire envie aux ruminants, de l'autre quarante-cinquième où les phénomènes sont réputés moins rares. En cela, il semble plutôt que la nature ait cédé, cette fois, à une distraction.

Pour revenir... à notre veau, disons que le nouveau-né—dans l'occurrence, une femelle—est doté d'un pis—trayon—au beau milieu du front.

Cet ornement pour le moins étrange dans la circonstance, mesure deux pouces et demi de longueur. En le pressant, on en obtient un liquide blanc ressemblant à du lait.

Nos lecteurs ne sont pas tenus de croire à ce phénomène avant d'avoir vu le veau en question. Pour l'instant, on comprend que la température ne lui favorise pas les sorties. Le plus simple, évidemment serait de lui faire une visite en passant selon l'invitation, que du reste, M. Dion se plaît à faire à quiconque y serait intéressé. Le cas est assez typique et vaut au moins d'être signalé.

Un bel exemple

A la requête des jeunes de la Chambre de Commerce, les échevins de Joliette ont consacré un premier fonds de \$1,000 pour constituer le noyau d'une bibliothèque publique. Il reste à déterminer le local le plus accessible et c'est une des salles de l'hôtel de ville qui sera tout probablement désignée à cette fin.

Le comité d'organisation s'est mis à l'oeuvre pour acheter les livres qui formeront l'embryon de cette bibliothèque que l'on juge nécessaire dans un milieu de 12,500 âmes.

Voici un bel exemple pour les autres villes de notre province.

(La Parole—Drummondville)

LE PERE ADAM SE FACHE — Par O. Jacobsson

